La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 23 JUIN 1954 — No 31

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 17 juin

Paris. — Le chef du parti radical socialiste, M. Pierre Mendes-France, demande l'autorisation de former un nouveau ministère.

* * *

Londres. — Des relations diplomatiques normales entre la Chine Rouge et la Grande-Bretagne reprendront prochainement.

* * *

Dublin. — Le Gouvernement Britannique de l'Ulster augmente les pouvoirs de sa police pour réprimer l'agitation des terroristes en Irlande du Nord.

* * *

Ottawa. — MM. Churchill et Eden visiteront la capitale canadienne, à la suite de leurs entretiens avec Eisenhewer, à Washington, le 25 juin prochain.

* * *

Edmonton.—Il semble certain qu'un moulin à papier sera construit sous peu dans la région d'Edson, au coût de $30,000,000.00.

* * *

Ottawa. — Le Ministre du Commerce, M. C. D. Howe, nie que le cabinet fédéral ait dicté à la Commission du blé sa décision de réduire le prix du blé de 10 sous le boisseau.

* * *

Victoria. — 200 employés du Service civil entrent en grève.

* * *

Vendredi, 18 juin

Guatemala. — Venant de l'Honduras, une armée de 5,000 hommes, dirigée par le Colonel Carlos Catelli, envahit le Guatemala, dans le but de renverser le gouvernement communiste, dont le président est Arbenz.

* * *

Paris. — M. Mendes-France, le nouveau premier ministre français s'est réservé le portefeuille des Affaires Etrangères et a l'intention de se rendre à Genève, aussitôt qu'il aura terminé la formation de son Cabinet.

* * *

New-York. — L'URSS use de son véto aux Nations-Unies contre l'envoi d'observateurs qui surveilleraient la frontière entre la Thailande et l'Indochine.

* * *

Genève. — Les Etats-Unis accusent les communistes d'avoir envoyé 15 divisions au Laos et au Cambodge.

* * *

Ottawa. — Les députés de l'Ouest demandent au gouvernement de surveiller de plus près le "dumping" de fruits et de légumes venant des Etats-Unis.

* * *

Londres. — Le "Foreign-Office" refuse aux Américains de fouiller les vaisseaux de la marine marchande anglaise pour s'assurer qu'ils ne transportent pas d'armes destinées au Guatemala.

* * *

Samedi, 19 juin

Genève. — Il semble que les Etats-Unis, en plus d'avoir perdu toute confiance en la Conférence de paix, désirent le champ libre à la France, dans ses transactions au sujet de l'Indochine: ils ont rappelé leur représentant, M. Walter Bedell Smith.

* * *

Genève. — De son côté M. Eden quitte la Suisse. En route vers Londres, il s'entretiendra avec M. Mendes-France.

* * *

Guatemala. — Le Président Arbenz a dû assumer lui-même le commandement de l'armée à cause de la défection des officiers.

* * *

Ottawa. — Le Gouvernement décide de reprendre la fabrication des 5 sous en nickel.

* * *

Guatemala. — Alors que l'avance des forces rebelles se poursuit, le gouvernement proteste auprès des Nations-Unies contre ce qu'elle appelle l'invasion de son territoire.

* * *

Dimanche, 20 juin

Paris. — Le nouveau président M. Mendes-France décommande son dé-

(suite à la page 8)



Le général Alfred M. Gruenther nous a quittés de la station du CARC de Rockliffe sur une note joyeuse. D'abord, M. Claxton lui a présenté un album de photographies de sa visite. Puis, avant que le commandant suprême ne monte dans l'avion, on lui a donné la photo que nous voyons au centre à gauche. Ce qui a fait rire le général, ce fut les quatre as (au centre à droite) que nous voyons au bas de l'inscription du frontispice de l'album. Ces quatre as lui rappelleront les nombreuses parties de bridge qu'il a jouées avec M Claxton dans différentes parties du monde. En haut à gauche, le ministre de la Défense nationa e accueille le général Gruenther. En haut à droite, le général passe en revue la garde d'honneur des trois forces. En bas à gauche, il s'entretient avec notre premier ministre; en bas à droite il dépose une couronne de fleurs au monument national de guerre à Ottawa.
(Photo de la Défense nationale)

Politique internationale

Conséquences de la politique française sur la scène internationale

La conférence de Genève est morte, mais pas encore enterrée, en ce qui concerne l'Indochine. Une guerre civile a éclaté au Guatémala.

(Spécial à "La Survivance")

Dans notre reportage sur la politique internationale du 5 mai dernier, nous avons exposé la structure de la conférence de Genève qui fut ouverte comme on se le rappelle, le 26 avril. Etant donné que le but de cette Assemblée Internationale était la solution de deux problèmes différents, menaçant la paix mondiale, la conférence de Genève fut bilatérale. D'un côté, une latente affaire coréenne, de l'autre une guerre devenue "très chaude" en Indochine!...

Pour ceux de nos lecteurs ayant suivi nos chroniques politiques concernant les palabres déconcertantes à Genève, les chances de réussite se présentaient dès le début comme minimes!...

Aujourd'hui nous pouvons informer nos lecteurs que la "MALADE" de Genève, a succombée à ses souffrances! Le 15 juin en effet, les 16 états ayant combattu en Corée sous le drapeau des Nations Unies publièrent une note officielle commune, annonçant que les négotiations concernant la Paix en Corée ont été déclarées rompues! La question indochinoise reste encore au programme, mais vu le départ de Genève des 4 représentants des Grandes Puissances: Messieurs Bidault, Eden, Bedell-Smith et Molotov, on peut poser la diagnose que l'autre but de la conférence est également considéré comme non atteint!!! La seule haute personnalité encore présente au bord du lac Léman est le ministre des affaires étrangères de la Chine Rouge, Chou En Lai. Il faut croire qu'il avait retardé son départ dans l'espoir de rencontrer le nouveau président du conseil des ministres français, M. Pierre Mendès-France qui avait exprimé l'intention d'aller à Genève pour y négocier personnellement un armistice avec les Vietminhs. Mais M. Anthony Eden ainsi que M. Walter Bedell-Smith, sous-secrétaire d'Etat des Etats-Unis, s'étaient arrêtés à Paris interrompant leurs voyages de retour. On sait que ces deux diplomates occidentaux, bien qu'à

(suite à la page 8)

Une "école Allard" en Corée

Chinmokchong, Corée. — Le brigadier Jean-Victor Allard, a donné le premier coup de pelle à l'emplacement d'une future école destinée aux enfants coréens du village de Chinmokchong, adopté par les Canadiens.

C'était l'un des derniers actes officiels du commandant de la 25e brigade d'infanterie canadienne en Corée, avant de passer le commandement de cette unité au brigadier F. A. Clift. A ses côtés se tenaient 10 soldats représentant chacun une province canadienne.

A l'exception de ceux qui travaillaient aux champs, les 800 habitants du village se sont presque tous rendus à la cérémonie.

Une pelle de 15 pieds, du type employé en Orient pour labourer le sol, a été utilisée pour la cérémonie.

Lorsqu'elle sera terminée, l'école portera une pierre angulaire dans laquelle seront gravés les mots: "Ecole Allard". Elle sera inaugurée par le successeur du brigadier Allard, le brigadier F. A. Clift.

Le président de la Corée du Sud, M. Syngman Rhee, doit visiter le village dans quelque temps.

Ecoles d'espionnage communiste

Alta Tatra (CCC). — Dans la région d'Alta Tatra, en Tchécoslovaquie, le gouvernement communiste vient de fonder une école d'espionnage international; les élèves logent dans un groupe de constructions entourées de fil barbelé comme un camp de concentration.

Les professeurs sont presque tous des Soviets, mais les élèves viennent de presque tous les pays situés derrière le rideau de fer et appartiennent à diverses nationalités.

Artistes et savants dans un monastère

Bologne (CCC). — Les artistes et les savants auxquels les mauvaises conditions de logement et le bruit des grandes villes n'offrent pas le calme nécessaire à l'accomplissement de leurs travaux, trouveront accueil dans le célèbre cloître Saint-Dominique de Bologne. Les Dominicains veulent faire de ce cloître restauré un "Centre d'études et de méditation propice au travail". La même initiative a été prise par les Dominicains du cloître San Marco à Florence.

"Une zone de silence" autour de l'Eglise souffrante

Paris (CCC). — Son Em. le cardinal Jules Saliège, archevêque de Toulouse, a déclaré que "la presse française a tracé une zone de silence autour de l'Eglise persécutée dans les pays du Kominform."

"La presse relate les crimes les plus monstrueux avec une précision étonnante, déclare le cardinal, mais c'est à peine qu'elle nous informe de la plus grande persécution des chrétiens qui ait jamais existé. La presse reste indifférente devant le sang répandu, les arrestations en masse, les souffrances physiques et morales qui frappent surtout les chrétiens."

Porto-Ricains dans des taudis à New-York

New-York (CCC). — Un demi-million de Porto-Ricains vivent parqués dans les quartiers de taudis de New-York, a déclaré Mgr Joseph Connolly, chargé d'affaires de Son Em. le cardinal Spellman.

Chaque année, le nombre des Porto-Ricains aux Etats-Unis augmente de 60,000. Une des tâches les plus difficiles de la hiérarchie new-yorkaise consiste donc à organiser le ministère spirituel auprès de ces gens. On s'efforce d'intégrer dans le cadre des paroisses new-yorkaises ces immigrants aux convictions religieuses souvent peu affermies.

Chronique nationale

De la session fédérale à la réduction des prix du blé

La présente session n'a rien de célèbre. — Le blé dans l'économie canadienne

(Spécial à "La Survivance")

La présente session fédérale, la plus longue que l'on ait connu depuis la fin de la dernière guerre, n'est pas encore terminée... au moment où nous écrivons ces lignes, les représentants du peuple en sont à l'étude du budget du ministère de l'Agriculture. Depuis le douze novembre cependant, date de l'ouverture de la première session du vingt-deuxième parlement, il y a eu peu de débats susceptibles d'émouvoir le public. On a bien parlé quelque peu de la loi permettant aux banques de prêter de l'argent à ceux qui désirent se construire des maisons, mais cette loi ayant reçu trop de publicité avant sa mise en vigueur, le public a peu réagi. On révisa aussi le code pénal mais le travail accompli par le comité parlementaire n'est pas encore terminé. Certains diront que le budget avec sa clause refusant la déductibilité de l'impôt québécois sur le revenu, fut le fait saillant de la session, nous nous rangeons à cet avis. Peu de choses sont cependant survenues par la suite si ce n'est l'octroi de sommes considérables à des maisons d'enseignements du Québec, par le gouvernement de cette province. Somme toute, nous ne croyons pas que la présente session soit célèbre dans l'histoire.

Les fermiers de l'ouest du Canada sont manifestement désappointés de la décision du gouvernement de baisser les prix de vente du blé de dix cents et demie. Cette baisse n'affectera pas seulement les fermiers mais par ricochet, les industries connexes comme les meuneries, les fabriques de machines agricoles, les communautés essentiellement agricoles etc... Il nous paraît certain que le gouvernement fédéral n'avait aucun choix à faire quant à cette décision, attendu la décision du gouvernement américain prise quelques heures auparavant. On peut difficilement blâmer le gouvernement américain de mener une guerre des prix atendu également que le seize février, le gouvernement fédéral canadien baissait lui-même le prix du blé de sept cents aux éleveurs de Fort-William—Port-Arthur pour que, affirmait-il, les ports des Grands Lacs puissent concurrencer celui de Vancouver. Cette fois-là, c'était les Etats-Unis qui suivaient une heure et quarante-cinq minutes après.

Il faut cependant noter que le fermier américain a une garantie de deux dollars et vingt cents du boisseau, nonobstant les baisses qui peuvent être décrétées, tandis que son confrère canadien n'a aucune protection du genre. On conclut donc non pas que le fermier canadien soit délaissé par son gouvernement, mais bien que le fermier américain jouit d'une protection supé-

(suite à la page 8)

Le sentiment national canadien se développe de plus en plus

Intéressante causerie de M. Pickersgill

Ottawa. — Le secrétaire d'Etat Pickersgill a déclaré que chaque jour un plus grand nombre de Canadiens considèrent le Canada comme une nation et non comme une association de différents groupes raciaux parlant des langues différentes.

Il a déclaré qu'il est difficile de concevoir qu'un contact peut exister entre les pêcheurs d'origine anglaise de Terre-Neuve et les cultivateurs d'Ukraine de la Saskatchewan; ou entre les ouvriers du textile du Québec et les bûcherons d'origine suédoise de l'île de Vancouver.

"Et pourtant," a-t-il déclaré dans une causerie au dîner du club Richelieu d'Ottawa-Hull, présidé par M. Edgar Chartrand, "je ne pense pas qu'il existe un doute que la plupart d'entre nous, et plus dans chaque génération, n'aient pas un sentiment profond d'attachement envers la patrie commune et non seulement pour un petit bout de terre mais pour tout le pays". Le Richelieu est un club social de langue française.

M. Pickergill a déclaré que le Canada ne suit pas la définition traditionnelle d'une nation, c'est-à-dire une patrie commune, une langue, la même culture et les mêmes traditions et une unité raciale dans une grande proportion.

Néanmoins, le genre de nation qu'est le Canada aujourd'hui peut donner aux Canadiens la même fierté. Le Canada ne pourrait avoir un gouvernement acceptable s'il n'était pas sur une base représentative des deux races historiques, française et anglaise.

M. Pickersgill, qui a parlé en français a déclaré: "Si nous pouvions récrire l'histoire, beaucoup d'entre nous essayeraient de conserver le Canada pour sa propre race, mais personnellement je pense que nous sommes en meilleure position ainsi."

Il a ajouté: "Tous, de langue anglaise ou française, sommes conscients de notre sentiment patriotique. La conscience patriotique consiste essentiellement en une communauté de pensée et nous, au Canada avons prouvé une seule langue officielle pour avoir le sentiment du patriotisme.

"Ce que nous avons accompli c'est, développer le sentiment patriotique en sauvegardant les traditions et la langue ainsi que la culture des deux races prédominantes et en partageant notre nation avec des centaines de mille d'une race différente de la nôtre qui ont rendu notre pays plus fort.

Ottawa. — Dans les milieux bien informés de la capitale fédérale on cite trois noms ce soir comme candidat possible à la succession du juge en chef de la cour suprême du Canada, Thibodeau Rinfret. On croit que le choix de M. St-Laurent se portera sur M. Patrick Kerwin ou R. L. Kellock, ou Ivan C. Rand.

* * *

Ottawa. — Le ministre du commerce, M. C. D. Howe, dit qu'on ne construira pas d'industries dans l'Ouest canadien et dans les provinces maritimes dans le seul but de produire pour la défense. M. Howe a expliqué à la chambre des communes que les industries doivent être capables de subsister et de faire face à la concurrence en temps normal.

Le "guérisseur J.-A. Desfossés condamné

Vancouver. — Joseph-A. Desfossés, 44 ans, guérisseur montréalais, a été condamné à $100 d'amende après avoir été reconnu coupable d'avoir pratiqué la médecine illégalement.

Le juge Thomas Dohm a déclaré que Desfossés semblait s'adonner à la pratique "d'arracher de l'argent aux gens qui sont malheureusement affligés de maladies ou d'infirmités".

Communistes rossés par la foule à Berlin

Berlin. — Des communistes ont été rossés, quand ils ont voulu disperser une assemblée populaire en face de l'hôtel de ville de Berlin-Ouest, à l'occasion du premier anniversaire de la révolte de l'an dernier contre le régime est-allemand. La police a dû intervenir, car la foule de Berlin-Ouest y allait généreusement de ses poings contre les communistes.

Il fallut près de 40 minutes à la police pour libérer les manifestants, qui s'en sont tirés avec des contusions et des habits tachés de sang. Frank Bluecher, vice-chancelier de l'Allemagne occidentale, et Erich Ollenhauer, chef de l'opposition social-démocrate, étaient les principaux orateurs de l'assemblée. Tous deux ont adressé la parole devant des haut-parleurs braqués sur la zone orientale, et ils ont demandé aux communistes de libérer l'Allemagne de l'Est de son "régime détesté".

La Province de Québec vient en aide à l'école française de Vancouver

Suggestions d'un souscripteur

Montréal. — Le R.P. Z. Bélanger, S.S.S., curé de la paroisse du Saint-Sacrement, à Vancouver, aura enfin son école française, grâce aux généreuses souscriptions de plusieurs groupements.

Avec un don de $250 pour aider à la construction de l'école, M. F.-A. Sénécal, président de l'Enveloppe internationale, a envoyé récemment au journal "Le Devoir" une lettre intéressante qui mérite d'être signalée. M. Sénécal propose, notamment, que la souscription annuelle en faveur des minorités françaises ait lieu chaque année entre le 24 mai, fête de Dollard et le 24 juin, jour de la Saint-Jean-Baptiste.

Voici les suggestions:

1—Il s'agit d'une campagne annuelle pour les oeuvres canadiennes-françaises;

2—Sous le patronage du "Devoir" et de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec;

3—Viendront s'ajouter à ce noyau les autres groupes, tels que les clubs Richelieu, l'Action nationale, etc., etc. —chacun des groupes ayant un quota fixé d'avance;

4—La souscription devrait être préparée de telle façon qu'elle commence par la fête de Dollard, le 24 mai, l'an prochain, pour se terminer le 24 juin, lors du banquet annuel des Sociétés St-Jean-Baptiste;

5—Pour préciser cependant qu'on ne s'en tient pas à la "réserve québécoise", le grand résultat final serait annoncé le 1er juillet, fête de la Confédération.

"L'objectif de $100,000 n'est certainement pas exagéré, mentionne M. Sénécal, surtout lorsque 25 associations patriotiques et 75 clubs Richelieu, etc., auront chacun leur objectif fixé. Mais comme il ne reste que dix-huits jours d'ici le 1er juillet et qu'il s'agit d'un cas d'urgence pour le Père Bélanger, le quota de cette année pourrait être de $25,000 à $50,000."

M. Sénécal ajoute qu'il espère voir les autres journaux canadiens-français emboîter le pas.

"Aux Asiatiques par des Asiatiques"

Hong-Kong (CCC). — La vie religieuse connaît un remarquable épanouissement en Indochine malgré la propagande communiste. En moins d'une semaine, 42 catholiques ont prononcé leurs voeux de religion; sur ce nombre, on compte 32 membres d'une nouvelle société religieuse dite de "Notre-Dame la Co-Rédemptrice". Cette société a été fondée par le prêtre vietnamien Trandinh-Thu. Les frères de la Société ne portent leur costume que lors des cérémonies solennelles. Leur activité missionnaire a pour devise: les Asiatiques doivent prêcher aux Asiatiques.

New-York. — La commission de paix de l'Union Pan-américaine a été convoquée pour cet après-midi à Washington. Elle prendra connaissance de la réponse du Honduras à l'accusation d'avoir facilité l'invasion du Guatémala.

* * *

Paris. — Les premiers ministres de France et de Chine communiste se rencontreront aujourd'hui à Berne, en Suisse, pour discuter la possibilité de rétablir la paix en Indochine.

Aidez votre Poste en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1954

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 23 JUIN 1954

Réflexions pour le 24 juin

L'on se souvient de la boutade attribuée à Staline. Un jour qu'on lui proposait d'accepter l'intervention du Souverain Pontife dans la solution des grands problèmes internationaux, Staline aurait répondu:" Le Pape? combien de divisions peut-il mettre sur pieds en moins de 48 heures?"

Cette erreur de jugement qui consiste à donner le primat de la force brutale de la matière sur les principes spirituels du droit et de la justice, trop nombreux sont ceux qui la font lorsqu'ils réfléchissent ou qu'ils expriment leur opinion sur la survivance des Canadiens français. "Les Canadiens-français? disent-ils, combient de financiers, d'industriels, de gros commerçants, de combien de capitaux disposent-ils?"

Il ne s'agit pas de nier absolument le rôle de l'économique dans notre survivance. Il s'agit de lui accorder tout simplement la place qui lui revient. Ce ne sont pas nos financiers, nos industriels et nos commerçants qui, surtout et avant tout nous aideront à survivre; ce sont nos agriculteurs.

Notre peuple a une vocation essentiellement paysanne. L'un de nos grands historiens, M. le chanoine Lionel Groulx, nous le dit clairement:

"Nous sommes nés et nous avons grandi en paysannerie. Tous nos fondateurs, tous nos gouverneurs, nos intendants, nos rois ont conçu la Nouvelle-France sous l'aspect agricole, paysan d'abord."

La statistique confirme ce que nous enseigne l'histoire. En 1941, alors que 12% de nos citadins avaient abandonné la religion de leurs pères, 6% de nos campagnards avaient suivi ce triste exemple. Et il n'en va pas autrement pour notre survivance nationale: 20% de nos citadins ne parlaient plus le français, en 1941, contre 10% de nos ruraux.

Il demeure donc certain que plus nos agriculteurs demeureront attachés au sol, plus ils cultiveront les grandes vertus qui font leur noblesse, plus également la nation canadienne-française sera forte et plus elle étendra son influence bienfaisante sur toutes les sphères de la vie canadienne.

Voilà pourquoi, à l'occasion de notre Fête nationale de demain, nous sommes tellement heureux de présenter à nos lecteurs, les réflexions qui suivent et qui sont dues à un spécialiste en la matière, M. l'abbé Gérard Bouchard, Directeur de l'Action Rurale.

J. P.

Précurseurs de la reconstruction rurale chrétienne

Notre peuple a joué le rôle de précurseur de l'Eglise catholique, en Amérique du Nord. Comme Jean-Baptiste, le Précurseur du Messie, notre peuple paraît avoir comme mission principale de préparer les voies au Seigneur, de rendre droits ses sentiers. Nos origines et nos 300 ans d'histoire sont avant tout un élan de conquête apostolique; des positions nouvelles sont assurées, de nouveaux champs ouverts, de nouveaux bataillons formés, de nouvelles campagnes entreprises.

Lorsqu'il y a trêve, que nos équipes de conquête s'arrêtent ou retraitent, que les troupes s'endorment dans les délices de Capoue, que l'idéal s'assombrit, nos chefs s'inquiètent et nous rappellent au devoir. Si nous n'avançons pas, malheur à nous; nous sommes perdus.

Le sévère avertissement de Son Em. le Cardinal Léger, aux Ruraux, en 1951, résonne encore à mes oreilles, comme le son d'un cor. Je cite de mémoire le texte qui a été reproduit par la Gazette des campagnes: "Qu'on recule encore pendant dix ans, qu'on continue de cultiver ce qui divise, et notre population rurale sera perdue. . . Et l'histoire n'aura pas raconté souvent la tragédie d'un peuple de terriens, né robuste, et si vite ruiné par la maladie d'un siècle."

Des rives du Saint-Laurent, après de longues et dures épreuves, notre peuple trempé d'acier reprend le chemin de la conquête vers l'Ouest canadien. Précédé comme toujours de ses missionnaires, il plante des croix deci delà à travers la grande plaine. Le voyageur curieux pourra suivre ses pas au signe de la Croix; à ce signe, il le retracera, aisément en dépit des sinuosités déroutantes de son parcours à travers champs, à travers bois.

Des positions nouvelles sont acquises, des postes avancés assurés. Des petites équipes dispersées dans la plaine sans fin se sont arrêtées, one refait le geste des pionniers, et. . . une nouvelle mission a surgi, puis une paroisse, puis un diocèse. . . et l'Eglise de Dieu s'est édifiée, et l'ombre des clochers s'est penchée sur la plaine dorée des blés d'automne.

Ils étaient en petit nombre, et pas tous d'égale valeur; les accidents de la vie et les hasards des batailles les ont un peu décimés; mais, compte fait des pertes inévitables d'une conquête, ils sont restés, et leur témoignage est vivant et resplendissant du soleil de l'Eglise du Christ.

Ils sont restés partout, mais plus vigoureux et plus forts, là où les conditions humaines étaient meilleures, la protection plus grande. La campagne, "réservoir d'hommes sains de corps et d'âme pour toutes les professions, pour l'Eglise et la patrie" (1), les a protégés, abrités, élevés, comme une mère ses enfants. Ils y sont dispersés par petits groupes, ici et là, comme dans des forteresses.

Le Seigneur des armées, qui les a conduits à travers leurs glorieuses odyssées, les a sans doute postés selon un plan de sa Providence, pour de nouvelles conquêtes, pourvu qu'ils ne s'endorment pas dans les délices de Capoue.

La Bible vous parle

Il y eut un homme envoyé de Dieu, dont le nom était Jean. Il vint pour rendre témoignage à la lumière. (Jn 1, 6-7) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

La campagne n'est plus à l'abri des courants d'opinion qui traversent et travaillent en tous sens l'âme rurale.

Comme la ville, elle est entrée dans l'immense creuset où se refondent les civilisations anciennes, dans l'atelier géant, où se refaçonnent et se remodèlent les institutions sociales, les régimes économiques et politiques.

Que sera la civilisation rurale de demain? Sera-t-elle le résidu des régimes matérialistes? "Du marxisme tombé dans la superstition du technicisme et de l'industrialisation à outrance?" "Du Collectivisme qui procure le travail agricole, à la manière d'une usine?" "Du Capitalisme industriel, qui réduirait la campagne à un réservoir de main-d'oeuvre, à une simple extension ou annexe de la ville?" (2).

La réponse est aux catholiques des campagnes, organisés en bataillons serrés, pour la défense et la conquête. C'est à eux qu'il appartient d'abord de garder avec le plus grand soin tous les éléments de ce que Pie XII appelle la véritable civilisation rurale, à savoir: "L'esprit de travail, la simplicité de vie, et la pureté des moeurs, le respect de l'autorité, l'amour de la patrie, la fidélité aux traditions. . . fécondes, le véritable esprit religieux." (1).

A eux d'endiguer le courant malsain qui déferle et de naviguer en sens contraire.

A eux de s'opposer aux menées des faux régimes.

A eux surtout d'instaurer les vrais régimes que l'Eglise leur présente comme planche de salut, arme de défense, char d'assaut et plan de conquête. "Il est temps de secouer la funeste léthargie; il est temps que tous les hommes soucieux des destinées du monde se reconnaissent et serrent leur rang; il est temps de répéter avec l'apôtre: C'est l'heure de nous éveiller du sommeil. . . Les bons ne peuvent s'immobiliser dans les sentiers accoutumés, spectateurs passifs d'un avenir terrifiant. . . C'est tout un monde qu'il faut refaire depuis ses fondations. . ." (3).

Les fronts sur lesquels se tenir sont indiqués: "Sur le front du renouveau général de la vie chrétienne, sur la ligne de défense des valeurs morales, pour la réalisation de la justice sociale, pour la reconstruction de l'ordre chrétien." (3).

Nous visons plus spécialement les deux derniers objectifs, dans cet article. Nous aurons à combattre pour la réalisation de la justice sociale "cette justice qui doit pénétrer complètement les institutions mêmes et la vie entière des peuples; dont l'efficacité doit surtout se manifester par la création d'un ordre juridique et social qui informe en quelque sorte toute la vie économique." (3).

Nous aurons à combattre "pour la reconstruction de l'ordre chrétien" en campagne, par notre action apostolique auprès des institutions économiques et sociales, pour les vivifier, les transformer, les débâtir ou en créer de nouvelles, selon le besoin. Les obstacles, ce ne sont plus les arbres de la forêt, les chemins boueux, les montagnes et les rivières à traverser; ce sont les régimes, les institutions, et les hommes qui les incarnent, travaillent au milieu de nous et en nous, pour arrêter l'expansion du règne de l'Eglise.

Notre peuple a joué le rôle de précurseur de l'Eglise catholique, en Amérique du Nord, pour la conquête des territoires à l'Eglise.

Notre peuple doit continuer sa mission de précurseur, à travers notre pays, pour la conquête des milieux de vie à l'Eglise, pour la conquête des peuples à de saines institutions, pour la reconstruction rurale chrétienne.

L'Action rurale nous convie et nous prépare à ce rôle. Malheur à nous si nous n'avançons pas! La voix des chefs clame bien haut sur les ramparts.

Gérard Bouchard, ptre,
Directeur de l'Action Rurale.

(1) Pie XII, la question agricole, 16 novembre 1946.
(2) Pie XII, Problmes de la vie rurale, pp. 6-7.
(3) Doctrine Sociale de l'Eglise, Van Gestel, O.P., p. 251.

La Prière de Fatima

L'on se souvient de la petite polémique qui s'est tenue dans les colonnes de notre Tribune Libre, l'automne dernier, au sujet du texte officiel de la prière de Fatima, que l'on récite entre chaque dizaine du chapelet.

Afin d'en avoir le coeur net, M. Georges Bugnet s'est adressé, par l'entremise de sa soeur Carmélite, à la Prieure du Carmel de Coïmbre, au Portugal. Voici un extrait de la lettre écrite par la Révérende Mère Marie du Christ, prieure:

"Je vous remets ci-incluses quelques images du Coeur Immaculé de Marie, images qui portent au verso, ce que l'on appelle "les prières de Fatima", dont la première est celle qui vous intéresse spécialement. C'est si souvent et de toutes parts qu'on nous a déjà demandé quel était le texte exact de la prière en question, que, il y a environ 4 ans on a décidé de faire imprimer ces images que nous envoyons à qui nous demande le texte de cette prière. Vous verrez que la traduction donnée par le "livret officiel provenant de Fatima" est parfaitement conforme à la vérité, et qu'il ne s'agit pas de "peupler le Ciel avant tout avec les âmes des plus grands scélérats". . .

Le texte portugais, imprimé au verso de cette image, par les soins du Cermel de Coïmbre et confirmée par l'Imprimatur de l'Archevêque du même lieu se lit comme suit: "O meu Jesus, pardoai-nos, livrai-nos do fogo do inferno, levai as almas todas para o Ceu e socorrei principalmente as que mais precisarem." Ce qui se traduit par: "O Jésus, pardonnez-nous, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez toutes les âmes au Ciel et secourez spécialement celles qui en ont le plus besoin."

Voilà qui est beaucoup plus théologique et beaucoup plus conforme au gros bon sens, que le texte français qui se récite ordinairement.

Nous remercions M. Georges Bugnet d'avoir eu l'obligeance de nous transmettre ces précisions et nous demeurons convaincus que chacun saura en tirer profit.

J. P.

L'EGLISE en marche

Un légat papal au congrès marial

Ottawa. — Sa Sainteté le Pape Pie XII vient de nommer Son Em. le cardinal Valerio Valeri, légat pontifical au Congrès marial national du Canada ainsi qu'à la cérémonie du couronnement de la statue de Notre-Dame-du-Cap. Le cardinal Valeri, qui viendra également présider le Congrès des religieux canadiens à Ville Saint-Laurent du 26 au 30 juillet, est préfet de la sacrée congrégation des religieux, l'une des 12 congrégations romaines qui assistent le Souverain Pontife dans l'administration des affaires de l'Eglise. Il est âgé de 70 ans.

Décès du prêtre le plus âgé du Canada

Guelph, Ont. — Le R. P. Joseph-E. Richard, le plus vieux Jésuite au monde, est décédé à l'âge de 100 ans. Il a servi durant près de 65 ans comme missionnaire auprès des Indiens et des Blancs dans la région des Grands Lacs, en Ontario. Né à Montréal, il avait été ordonné prêtre en 1886. Il se signala particulièrement en enseignant aux jeunes prêtres les langues indiennes qu'il tentait de préserver telles qu'il les avait entendu parler dans ses premières années d'apostolat.

Ce n'est qu'à l'âge de 94 ans, soit en 1948, que le R. P. Richard s'était retiré de l'apostolat actif.

Un piège tendu par les communistes

Rome. — "Catholiques, attention, le député Togliatti renouvelle ses appels en faveur de la collaboration avec les communistes, il s'agit d'un piège". C'est en ces termes que les curés des paroisses de Rome s'adressent aux fidèles dans des lettres qu'ils ont fait distribuer dans les églises.

Les curés font valoir que, les communistes se disant athées, il serait absurde d'accueillir leur appel en vue de collaborer à leur mouvement pacifiste et ils concluent: "Point de collaboration avec ceux qui emprisonnent et tuent les évêques, les prêtres et les fidèles, avec ceux qui privent de liberté les catholiques et persécuent l'Eglise".

Manifestations contre une lettre pastorale

Guatemala. — Avant la fête du premier mai, de nombreuses organisations ouvrières ont manifesté leur ressentiment contre la lettre pastorale que vient d'écrire Mgr Mariano Rossell Arellano, archevêque de Guatemala, sur "les progrès du communisme au Guatemala".

Le prélat lance un véritable appel au peuple pour qu'il "se lève comme un seul homme contre l'ennemi de Dieu et de la Patrie", le communisme.

La Confédération du Travail a protesté contre ces paroles, et le Parti de Rénovation Nationale, — le plus petit groupe politique de la coalition gouvernementale — accuse Mgr Rossell d'inciter les fidèles "à lutter contre le gouvernement du président Arbenz."

Pas de discrimination raciale

San Antonio. — "L'accès aux écoles tif de discrimination raciale à aucun ne pourra plus être interdit pour moenfant de notre archidiocèse", a déclaré Mgr Lucey, archevêque de San Antonio (Texas). "C'est le devoir de tous les catholiques, a ajouté le prélat, de donner l'exemple dans le domaine de la justice sociale".

Pour la littérature enfantine

Paris. — Le journal d'enfants 'Coeurs Vaillants' fonde, à l'occasion de son 25e anniversaire, un prix de littérature enfantine et de jeunesse. Il espère susciter ainsi un certain nombre de romans de qualité littéraire et artistique s'adressant aux enfants de 9 à 14 ans. Le 1er prix est de 100,000 francs, le 2e de 80,000 francs. Les manuscrits doivent avoir 150 pages dactylographies à double interligne et parvenir avant le 31 décembre 1954.

Organisation ouvrière catholique

Rio de Janeiro. — La Ligue brésilienne des Travailleurs catholiques compte 310,000 membres répartis dans 293 groupements. Elle a la responsabilité de 263 écoles, 12 homes pour enfants, 155 cliniques, 22 pharmacies, 205 caisses de secours, 19 coopératives, 5 oeuvres d'habitation, 3 maisons de retraite, un hôpital, une station émettrice de radio, 14 hebdomadaires et une maison d'éditions populaires.

Les écrits du Cardinal Newman

Birmingham. — La Maison des Oratoriens de Birmingham possède, apprend-on aujourd'hui, 250 manuscrits de la main du cardinal Newman qui sont absolument inédits et datent du temps de la conversion du grand écrivain catholique. Il s'agit de sermons écrits par Newman alors qu'il était encore anglican. Les Oratoriens de Birmingham travaillent actuellement à leur publication et les moines bénédictins du couvent de Weingarten en préparent déjà une traduction en allemand.

Les Communistes financent les "Comic Books"

Worcester (C.C.C.) — Au cours du congrès diocésain annuel de la Ligue des femmes catholiques de Worcester (Massachusetts), un ancien employé communiste, le Dr Bella V. Dodd, a déclaré que "plus de 85% de tous les "comic books" qui paraissent aux Etats-Unis, sont financés par les communistes".

Les enfants doivent s'habituer aux brutalités, tel est l'avis des communistes.

L'Evangélisation par les annonces dans les journaux

Londres (C.C.C.) — Plus de 3,300 personnes ont demandé des renseignements sur la foi catholique et 1,650 se sont inscrites à un cours d'enseignement par correspondance, depuis que le Centre catholique de renseignements de Londres a commencé une campagne d'annonces dans les journaux locaux. Les annonces indiquent de façon concise les divers aspects de la foi catholique. Cette campagne est financée par des particuliers.

LES LETTRES

DE L'ACADIEN PIERRE DOUVILLE A L'ACTEUR CHARLES COBURN

Une monographie de Pierre Douville, par Raymond Douville: **L'Odyssée d'un Acadien dans les marines américaine et française.** Affaire de famille, est-on tenté de conclure. C'est faux, le biographe et l'autre n'ayant rien de commun, sinon une parenté problématique au 249e degré, ou plus loin dans le temps. Toujours est-il que le journaliste Raymond Douville, l'un des codirecteurs du **Bien public** des Trois-Rivières, historien à ses heures et membre de la Société des Dix, nous donne un tiré-à-part du dernier **Cahier** de celle-ci (le dix-huitième), où il présente un ancètre qui n'en est pas un. Ce Pierre Douville est une figure qui, pour avoir été oubliée longtemps, n'en est pas pour cela plus banale. Il a des attaches au Canada, en France et aux Etats-Unis. Qu'on le croie ou non, il se trouve dans l'ascendance directe de l'acteur Charles Coburn, de Los Angeles et Hollywood, qui fournit à Raymond Douville plusieurs documents pour sa monographie. Marin, il vécut et mourut en mer, servit dans la marine américaine et la française. Un monument rappelle sa mémoire au cimetière **Swyan Point** de Pawytucket, dans le Rhode-Island, et il faut se rendre à l'Université Brown de Providence, pour voir le meilleur portrait que l'on possède de lui. Lieutenant de vaisseau dans la marine française en 1793, nommé capitaine l'année suivante, Pierre Douville mourut des blessures reçues alors qu'il commandait l'**Impétueux**, au cours d'une bataille avec les Anglais, dans la Manche.

* * *

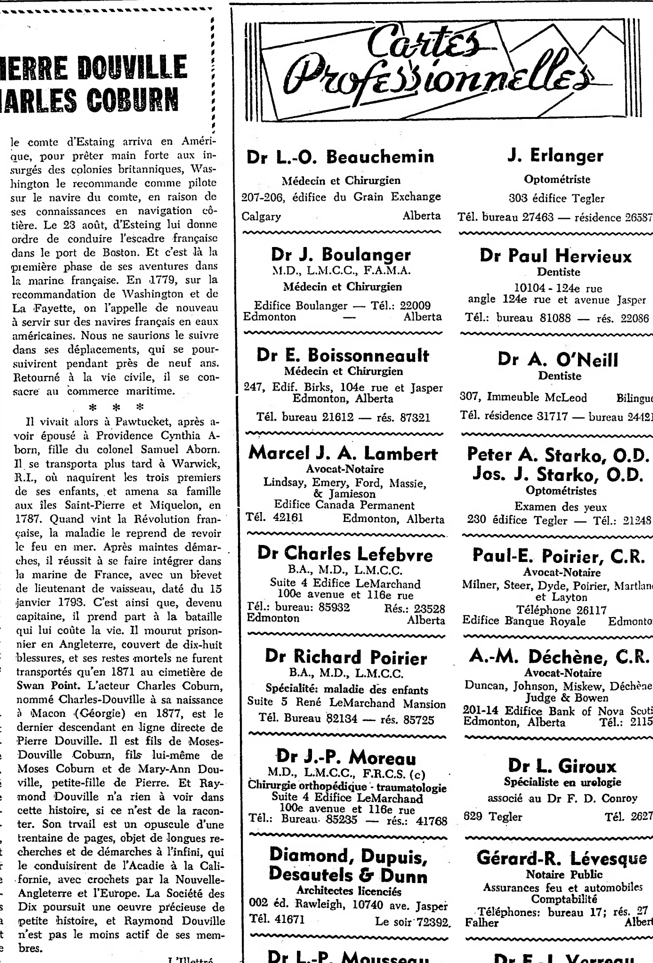
De souche acadienne, Pierre Douville naquit à Louisbourg le 9 août 1745, quelques années avant la tragédie du Grand dérangement, fils de François Douville et de Marie Roger. Dix ans plus tard, lors de l'exil forcé de 1775, ses parents réussirent à se réfugier aux îles Saint-Pierre et Miquelon, avec leurs enfants. Pierre commença tôt de naviguer. A trente ans, lors de la révolution américaine, il est déjà aux Etats-Unis et propose d'aller chercher en France un chargement de poudre. Washington lui-même approuve le projet, mais le voyage n'a pas lieu, faute de fonds. Enrôlé dans la marine américaine, il est nommé tout de suite lieutenant en second d'une corvette de guerre, monte en grade, prend part à divers engagements. Quand la flotte française que commandait le comte d'Estaing arriva en Amérique, pour prêter main forte aux insurgés des colonies britanniques, Washington le recommande comme pilote sur le navire du comte, en raison de ses connaissances en navigation côtière. Le 23 août, d'Esteing lui donne ordre de conduire l'escadre française dans le port de Boston. Et c'est là la première phase de ses aventures dans la marine française. En 1779, sur la recommandation de Washington et de La Fayette, on l'appelle de nouveau à servir sur des navires français en eaux américaines. Nous ne saurions le suivre dans ses déplacements, qui se poursuivirent pendant près de neuf ans. Retourné à la vie civile, il se consacre au commerce maritime.

* * *

Il vivait alors à Pawtucket, après avoir épousé à Providence Cynthia Aborn, fille du colonel Samuel Aborn. Il se transporta plus tard à Warwick, R.I., où naquirent les trois premiers de ses enfants, et amena sa famille aux îles Saint-Pierre et Miquelon, en 1787. Quand vint la Révolution française, la maladie le reprend de revoir le feu en mer. Après maintes démarches, il réussit à se faire intégrer dans la marine de France, avec un brevet de lieutenant de vaisseau, daté du 15 janvier 1793. C'est ainsi que, devenu capitaine, il prend part à la bataille qui lui coûte la vie. Il mourut prisonnier en Angleterre, couvert de dix-huit blessures, et ses restes mortels ne furent transportés qu'en 1871 au cimetière de **Swan Point.** L'acteur Charles Coburn, nommé Charles-Douville à sa naissance à Macon (Géorgie) en 1877, est le dernier descendant en ligne directe de Pierre Douville. Il est fils de Moses-Douville Coburn, fils lui-même de Moses Coburn et de Mary-Ann Douville, petite-fille de Pierre. Et Raymond Douville n'a rien à voir dans cette histoire, si ce n'est de la raconter. Son trvail est un opuscule d'une trentaine de pages, objet de longues recherches et de démarches à l'infini, qui le conduisirent de l'Acadie à la Californie, avec crochets par la Nouvelle-Angleterre et l'Europe. La Société des Dix poursuit une oeuvre précieuse de petite histoire, et Raymond Douville n'est pas le moins actif de ses membres.

L'Illettré

(1) Les Editions des Dix, Montréal.



Mission du Lac-la-Biche

Cantate du Centenaire

1

Au Lac-la-Biche en ces cent ans,
Notre pays, dans son histoire,
A vu pour sa plus grande gloire
Par des Oblats au coeur ardent,
N'écoutant que leur grand courage,
Inscrire ses plus belles pages
Au Lac-la-Biche en ces cent ans.

2

Servant d'heureux point de départ,
Le Lac-la-Biche aux eaux limpides
A vu de héros intrépides,
Taché, Grandin, Faraud, Grouard,
Grands coeurs que charité enflamme
Se lancer au secours des âmes
De cet heureux point de départ.

3

Dès l'instant de sa Fondation
Au prix de cruelles misères,
Père Rémas, missionnaire,
En vrai Oblat, homme d'action,
Assurait déjà sa mémoire,
A Notre-Dame-des-Victoires,
Consacrant cette Fondation.

4

Depuis ce tout-premier moment,
En dépit de maintes épreuves
Missionnaires font leurs preuves,
L'Histoire nous montre comment,
Poussant le zèle apostolique
Jusqu'aux Eskimos de l'Artique,
Depuis ce tout-premier moment.

5

Et puis cet apôtre inconnu
Qui sait garder le patrimoine
D'un Alexis, d'un Frère Antoine,
Que nul ne dépasse en vertu,
Digne coadjuteur du Père,
Qu'aurait-on fait sans l'humble Frère,
Ce vaillant apôtre inconnu?

6

Le Lac-la-Biche aussi en plus
A vu ces "Femmes héroïques"
Faire des travaux magnifiques
Soeurs Grises, Filles de Jésus,
Se dévouant dans le silence,
Qui dans ce seul but se dépensent:
Faire aimer Dieu de plus en plus.

7

Enfin dans ce dernier refrain
Du Couvent, chantons le mérite
D'avoir su former gens d'élite
De tant de petits Canadiens.
Pèr' LeGoff, votre oeuvre si chère
Fait sa part de bien sur la terre,
Nous vous dédions ce refrain.

R. L., O.M.I.

Cent Ans d'Apostolat

A la Mission du Lac-la-Biche

Notice historique

Les entrepôts du Lac-la-Biche perdent leur raison d'être

A la suite de la Police Montée vint ensuite la construction de deux lignes continentales du chemin de fer, le C.P.R. et le C.N.R. Le premier train du C.P.R. arrivait à Calgary en 1883, et quelques années après le C.N.R. arrivait à Edmonton. De ces deux principales lignes partirent bientôt des embranchements dans toutes les directions, et la colonisation prit aussitôt un nouvel essor. Chaque jour des centaines et des centaines d'immigrants, sans distinction de race, de nationalité, de religion débarquaient des trains, et formaient ici et là des commencements de villages ou de villes!

L'époque des caravanes et des barges était donc bien finie. Des voies de communications, des moyens de transport devenaient plus faciles, moins dispendieux. Les marchandises pour le nord étaient maintenant dirigées d'Edmonton à Athabasca Landing, d'où des barges continuèrent encore pendant quelques années à les transporter plus loin, mais en 1917, une ligne de chemin de fer, depuis Edmonton jusqu'au Fort McMurray, mit fin à leur usage.

R. P. Henri Grandin, directeur

Ce rapide progrès du pays fit perdre à la Mission du Lac-la-Biche son titre d'entrepôt des approvisionnements des missions du nord, et en 1890, Mgr Faraud se retira dans son vicariat. Le P. H. Grandin fut alors nommé Directeur de Notre-Dame des Victoires. Dans un de ses rapports on trouve les renseignements suivants: "La population catholique de la mission a beaucoup diminué; il y a eu exode de la plupart des familles métisses vers l'Athabasca-Landing, où elles trouvent plus facilement du travail. Dans un rayon de 10 milles je n'ai compté que 350 âmes, et ce nombre diminue de jour en jour. A 15 milles à l'est il y a une petite réserve d'Indiens Cris, et à 40 milles plus au nord-est une autre réserve de plusieurs familles montagnaises; à l'ouest à des distances plus ou moins grandes, encore quelques familles métisses. La plupart du temps, les chemins sont impraticables pour les voitures; c'est à cheval qu'il faut voyager pour les visiter, comme aussi du reste c'est le seul moyen d'aller voir les malades autour du lac. . . Le bien se fait ici; malgré leurs défauts nos gens se montrent soumis à nos conseils, et si la vente des liqueurs peut rester contrôlée dans nos parages, nos chrétiens resteront fidèles à la pratique des devoirs religieux. . . A la mission nous nous occupons toujours du couvent des Soeurs Grises, et le nombre des enfants est de 40 à 50. Outre le couvent, on trouve encore un moulin à scie et un moulin à farine qui sont souvent en repos à cause du manque d'eau. . . Les bâtiments, n'ayant pas été tenus en bon ordre depuis plusieurs années, paraissent vieux et délabrés et exigent des réparations; le couvent surtout demanderait à être réparé sans trop tarder; la chaux employée pour le construire n'a pas la durée et la consistance du ciment; elle s'effrite sous l'influence du temps et des intempéries, aussi les murs menacent de s'écrouler. . . La mission est pauvre. Sans doute Mgr Faraud avait le droit d'emporter ce qui lui appartenait, et je ne lui fais pas de reproche; toutefois j'avais rêvé trouver ici des ornements moins effilochés, et du linge d'autel moins usagé". . .

L'école indienne, transférée au Lac LaSelle

Le couvent et l'école aidaient à maintenir encore un peu de vie et de mouvement sur le bord de ce beau lac; mais le jour arrivait où cette institution était destinée aussi à disparaître. Comme elle hébergeait surtout des enfants indiens, le gouvernement ne refusait pas de l'aider à se maintenir. Mais quand il fut sérieusement question de la réparer et de l'agrandir, le Département Indien manifesta son désir de la voir transférée au Lac LaSelle, plutôt que de dépenser de l'argent à la réparer et à l'agrandir; le Lac LaSelle était un endroit plus proche de toutes les petites réserves environnantes, et de plus l'Agent Indien y avait sa résidence. Lorsque ce désir fut transmis aux membres du Conseil Vicarial, tous l'approuvèrent, et décidèrent que le bois nécessaire à cette nouvelle école serait préparé au Lac-la-Biche et transporté ensuite à l'emplacement choisi. Comme le moulin à scie ne fonctionnait pas régulièrement, l'administration vicariale décida aussi l'achat d'un engin à vapeur pour remplacer le pouvoir d'eau, à condition que cet engin serait ensuite transféré à St-Paul, où la colonie des Métis commençait à s'implanter et où une grande école devait être conduite. . .

Bientôt les billots commencèrent à s'entasser au Lac-la-Biche, et le moulin à scie se mit en mouvement. . . Après trois mois de travail le P. Grandin ne tarda pas à constater que son modeste budget diminuait rapidement; le salaire du mécanicien qu'il avait dû engager pour manoeuvrer cet engin à vapeur en était la principale cause. On lui conseilla d'arrêter le travail, et d'écrire au supérieur général pour lui demander un frère convers qualifié.

Arrivée du frère Antoine

La réponse fut de suite l'obédience donnée au frère A. Kowalcyzk, plus connu sous le nom de frère Antoine. Dans sa lettre de remerciement au Rév. Père Général, le Père Grandin lui disait: "Le 1er juillet 1896 le frère Antoine Kowalcyzk arrivait au Lac-la-Biche, et en le voyant j'ai eu de suite l'impression que nous étions bien servis; merci de votre bonté".

Le moulin à scie se remit de nouveau à fonctionner sans arrêt, et en juillet de l'année suivante, il ne restait que quelques billots à scier pour terminer le travail, lorsque le 15 juillet le frère Antoine, huilant les divers rouages pendant que la machine était en marche, eut la main prise dans les engrenages et broyée. Amené de suite à Edmonton, on dût lui amputer l'avant-bras.

Les matériaux étant préparés furent transportés au Lac laSelle, et aussitôt on se mit à construire sous la surveillance du P. Grandin, nommé directeur de la mission et supérieur du district de St-Paul Au mois de juillet 1898 la nouvelle école était prête à recevoir tout le personnel de la vieille école du Lac-la-Biche, l'ouverture officielle en fut faite le 1er août.

(à suivre)

Il y a eu augmentation de 5 p. 100 de la production de fromage cheddar en 1953, ce qui a porté le total à 70,050,000 livres, tandis que la production de fromage de fabrique s'est accrue de 9 p. 100 pour atteindre 44,785,000 livres. La production de fromage cheddar surpasse l'autre de 56 p. 100 contre 62 p. 100 en 1952.

* * *

Luçon, l'île la plus grande et la plus au nord des Philippines, couvre une superficie de 40,000 milles carrés.

Evêques canadiens reçus en audience par Mgr Montini



Cinq évêques canadiens ont été reçus en audience par S. Exc. Mgr J.-B. Montini, pro-secrétaire d'Etat du Vatican, le 1er juin. Nous les voyons dans la salle d'attente, avant l'audience. De gauche à droite: LL. EExc. NN. SS. Percival Caza, évêque auxiliaire à Valleyfield; Aldée Desmarais, évêque d'Amos; Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke; Napoléon-Alexandre Labrie, évêque du Golfe-St-Laurent; et William J. Smith, évêque de Pembroke. Ces évêques ont fait coïncider leur visite "ad limina" avec la canonisation du pape Pie X. (Service d'information de la CCC)

Un sénateur italien veut l'abolition des concours de beauté

Rome. — L'abolition des concours de beauté a été demandée par le sénateur Bartolo Galletto, membre du parti-chrétien, dans une interpellation au gouvernement.

Ce sénateur fait valoir que 80,000 jeunes filles ont pris part à de tels concours en 1952 en Italie et qu'en 1953 ce chiffre est monté jusqu'à 100,000.

Le sénateur démocrate-chrétien déclare que les concours de beauté, qui selon lui se déroulent dans une atmosphère "trouble et luxueuse", favorisent la rcoruption et les délits contre la morale et les moeurs. Et c'est pourquoi il demande leur abolition.

Volume sur l'activité du Saint-Siège en 1953

Cité du Vatican (C.C.C.) — Des presses de la Typographie Polyglotte Vaticane vient de sortir le volume consacré à l'activité du Saint-Siège en 1953. L'ouvrage, qui compte 476 pages, in octavo, avec 93 illustrations, est diffusé par la Librairie Vaticane.

Le volume offre une synthèse brève et précise de l'activité inlassable du Souverain Pontife Pie XII et du travail accompli par les divers dicastères et organismes dépendant du Saint-Siège au cours de l'année écoulée.

Pie XII récompense une brave jeune fille

Cité du Vatican (C.C.C.) — S.S. Pie XII a fait parvenir un chapelet de prix à la petite Lucia Casagrande, de Scurelle, à titre de récompense.

Le Saint-Père a motivé son cadeau en disant: "Depuis qu'elle a perdu sa mère en 1953, elle s'est chargée des travaux du ménage et elle a eu soin de son père, de son frère aîné et de ses deux petites soeurs, sans pour autant négliger ses devoirs scolaires. Elle s'est si peu épargnée dans l'accomplissement de ces travaux qu'elle a dû être envoyée à un Foyer de convalescents."

A la famille de Lucia, le Pape a remis une somme d'argent.

Q.—Qu'est-ce qui coule mieux quand il est sec?

R.—Un oeud coulant.

Un conte de "La Survivance"

"LA MAIN NOIRE"

Seulement cinq jours à vivre

C'est l'histoire d'une lettre de menaces que reçut un célèbre détective. Et d'après ce message anonyme, il n'avait plus que cinq jours à vivre.

Un matin du mois d'août en 1930, le super-détective Philias Lecoq trouvait dans son courrier cette étrange missive qui portait ces simples mots: —Plus que cinq jours! Et pour toute signature... Une Main Noire!

Il mit le papier dans sa poche, souffla dans ses gants, les enfila, coiffa son chapeau et descendit les vingt-deux étages qui le séparaient de la Seizième avenue. Or, à la hauteur du vingtième palier, il se jeta dans les jambes d'un certain nombre de locataires affolés qui lui dirent: "O, infaillible Lecoq, venez à notre secours.

"Qu'y a-t-il, demanda-t-il?

"C'est épouvantable! Voici ce que nous venons de recevoir. Lisez!"

Inutile, fut sa réponse. Je sais!"

"Comment savez-vous... déjà"?

Et, imperturbable, il leur exhiba la lettre qu'il avait lui-même reçue en disant: Ne vous effrayez pas. Car où Lecoq met son nez, il n'y a pas de place pour la Main Noire. Et il dégringola dix autres étages. A ce moment, il tombe encore parmi un autre groupe de locataires énervés et presqu'à l'unison lui dirent eux aussi: Nous sommes perdus. Plus que cinq jours!

"Bon!" s'exclama le détective qui descendit encore dix étages.

Au rez-de-chaussé, il rencontra deux des principaux marchands de l'édifice, un qui fabriquait des marinades, l'autre des parapluies peints. Les deux hommes étaient accompagnés du concierge et la même histoire une troisième fois se répéta. La Main Noire, plus que Cinq jours.

Rien de perdu, riposta le policier. Dans cinq jours SEULEMENT. Et d'un coup de poing il enfonça son chapeau sur sa tête et bondit dans la rue. Il s'en alla dans un parc et s'assit sur un banc, bourra sa pipe et ferma l'oeil gauche, ce qui était un signe infaillible qu'il commençait à penser. Pour une fois, lui, le grand détective Lecoq était embarrassé. Il avait vite remarqué que chacune des lettres de menace avait été jetée à la porte dans un bureau différent. L'idée lui vint de chercher sur les missives des empreintes digitales mais il écarta vite cette pensée: si empreintes il y avait, elles seraient embrouillées et mêlées à celles des postiers, des facteurs, des concierges. Pas ça! Le texte était imprimé et la main noire dessinée à l'encre de Chine.

Les enveloppes étaient jaunes et le papier était des plus communs. Aucune marque qui pourrait en indiquer la provenance.

Nah! se dit le détective, après un bout de temps. Rien ne presse encore. Nous avons cinq jours devant nous, pour réfléchir et... trouver. Il se leva et alla droit au bureau du journal Revue Nocturne, auquel il collaborait dans des causes criminelles et il fit insérer la petite nouvelle suivante: —Affaire Mystérieuse. Un certain nombre de résidants de la Seizième Avenue ont reçu aujourd'hui une lettre anonyme de menaces de mort dans les cinq jours. C'est signé de la main noire, une organisation de sinistre réputation. Le super-détective Lecoq a été chargé de l'investigation et il est déjà sur la piste des coupables. La salive qui a servi à sceller les lettres de menaces provient effectivement des glandes de la bouche d'un suspect assez connu dans le quartier chinois où il porte le nom de Mah-Hong. D'autres détails seront fournis dans notre édition de demain.

Le lendemain, c'était le dix-sept d'août, donc, un jour de moins. Philias Lecoq, le super-détective, venait de prendre son petit déjeûner quand Oscar, son dévoué domestique lui apporta parmi d'autres, une nouvelle missive qui portait ces simples mots: —Plus que quatre jours. Et encore la Main Noire, pour servir de signature.

Bon! dit tout simplement Lecoq, qui au moment même ferma l'oeil... droit cette fois. Ce qui était un signe d'encore plus profonde réflexion.

Il faut dire que le détective était aussi embarrassé que la veille. Les locataires de la bâtisse qui eux aussi, tout comme lui, avaient ce matin même reçu une seconde lettre menaçante se suivaient comme au confessionnal, en une procession ininterrompue et sans fin. Tous venaient réclamer le secours du plus grand des détectives qu'avait pu produire l'Amérique tout entière. Et Lecoq rassurait tous et chacun; surtout les dames jeunes et jolies! Mais allons donc! A-t-on le droit de craindre quand on a comme paravent et protecteur le grand détective Lecoq? Car il ne faut pas oublier que, si toute l'aventure se déroula dans le grand New-York, Lecoq, lui, était un produit de la France policière où, heureusement, il n'y avait plus d'Arsènes Lupins. Pas même de Main Noire. Et les braves gens retournaient chacun dans sa case exigue, rassurés,—il est vrai—mais n'en fermant pas moins à deux tours la porte d'entrée, barricadant même les fenêtres et jusqu'aux ventilateurs dans la baignoire. On ne sait jamais par où la Main Noire peut s'introduire, n'est-ce pas?

Oui, franchement, là, Philias Lecoq, détective émérite était bien embarrassé. Mais il avait réussi au moins une bonne chose jusqu'ici. Il avait rassuré tout le monde... et un peu lui-même. Et déjà il condamnait cette façon inhumaine d'inquiéter les gens avec des lettres anonymes... en attendant de condamner devant les plus sévères tribunaux, le coupable.

Mais, malgré son embarras, malgré les maigres progrès de ses déductions, Lecoq n'en communiqua pas moins à son journal un autre entrefilet qui disait ce qui suit: —"Le super-policier Philias Lecoq, qui a pris charge des investigations relatives à ces lettres menaçantes de la Main Noire reçues par nombre de gens du même district en ville, progresse vers la solution de ces menaces terrifiantes. Le Chinois Mah-Hong n'existe plus. Il est prouvé que cet homme au caractère douteux est mort depuis trois ans. Et il paraît maintenant que la colle des lettres de menace a été humectée avec de l'eau de la rivière Hudson, à New-York même, et ce qui a laissé croire dans les débuts que les lettres avaient pu être scellées avec la salive du susdit Mah-Hong, c'est que l'eau de la rivière qui a été utilisée pour ce mouillage semble avoir été puisée près des égoûts déversant les eaux souillées d'un groupe de buandiers chinois de cette section de la ville. Mais maintenant que l'hypothèse de la présence de ce Mah-Hong en l'affaire, le super-détective Lecoq a déclaré à notre journal qu'il a été maintenant dirigé sur une autre piste grandement et hautement prometteuse. Et demain notre journal sera tout probablement en position de vous en dire plus long sur l'intelligent travail du grand policier en question.

Le lendemain, vous suivez bein n'est-ce pas, c'était donc le 18 d'août et les jours coulaient. Il ne restait donc plus que TROIS jours aux menaçés... Et ils l'apprirent avec une recrudescence d'angoisse par une troisième lettre que tous reçurent dans leur case du foyer de la conciergerie où le même message, couché de la même façon en termes brefs avec l'inévitable Main Noire comme signature. Il ne restait plus que trois jours.

Tout New-York était en effervescence. La police qui avait ri de l'affaire dans ses débuts ne riait plus du tout. Même que les fameuses lettres qui jusque là s'étaient confinées à la Seizième avenue avaient ce jour-là débordé plus loin pour déferler en avalanche menaçante, sur des quartiers environnants. Des patrouilles armées circulaient à tous les carrefours; des autos blindés sillonnaient les rues et policiers, détectives, gardiens spéciaux tenaient à eux seuls l'asphalte des principales rues de la région affectée.

Toute la ville se crut menacée. Où donc s'arrêterait le ou les terribles criminels de cette Main Noire depuis des siècles réputée pour sa cruauté et son efficace organisation?

Ce jour-là, vous l'avez BIEN noté, n'est-e pas, c'était le 18 août, trois jours avant la date fatidique indiquée. Et les lecteurs du journal en question purent lire cette nouvelle: —"Plus que trois jours; et le super-détective Lecoq, qui semble être le seul homme désigné pour éviter ce qui s'avère devoir être un désastre presque national, est rentré chez lui hier soir rapportant dans sa petite valise une peruque rousse, un mégot de cigarette Capitol, une patte de coq et l'anse aux trois-quarts brisé d'une tasse à thé. Questionné par un de nos reporters, le grand policier s'est contenté de déclarer: Que celui qui garde les poules les garde avec une scie. Sur ces mots énigmatiques, le grand homme quitta notre reporter qui espère pour demain d'autres développements, que l'attitude stoique mais ferme du grand homme fait présager. C'est donc de bon augure et c'est avec espoir que nous vous disons A DEMAIN pour d'autres renseignements."

* * *

Le 19 août, le même journal affichait brutalement une information concise, à point, brève mais d'une netteté bien sentie. Je la cite textuellement: —"Plus que deux jours. Le drame touche à son dénouement. Le super-détective Lecoq a convoqué en réunion urgente tous les bijoutiers de la ville. On s'atend à une opération de large envergure. Demain verra indubitablement du nouveau."

* * *

Le lendemain, si vous m'avez bien suivi, était le 20 août et le journal publiait la stupéfiante nouvelle que je vous communique ecnore textuellement. Elle disait: —"UNE ARRESTATION SENSATIONNELLE... Afin de prolonger le délai qui lui était nécessaire pour organiser son grand coup de filet, et arrêter à la fois la menace et les coupables, le super-détective Lecoq a fait arrêter toutes les horloges, pendules, cadrans de la ville. Nous ne pouvons que féliciter le grand policier de cette démarche à laquelle même Christophe Colomb n'aurait pas pensé. Quant au reste, nous avons tout lieu de croire que demain, CINQUIEME ET DERNIER jour, se produira l'événement définitif que toute la ville attend en espérant".

* * *

Le lendemain matin, Lecoq était debout de bonne heure. C'était le jour. Sept heures. Huit heures. Huit heures trente... On sonne à la porte! Avant même que son domestique eût pu s'y rendre, Lecoq était à la porte. Le facteur.

Une lettre?... Eh quoi! La même enveloppe jaune... Le même papier commun...

Et le policier réputé referme lèntement la porte sur le facteur et lit, n'en croyant pas ses yeux.

Le Cinquième jour est arrivé: —c'est grand temps de commander le célèbre savon LAV-TOU... il n'y aura plus de mains noires.

* * *

L'Histoire ne dit pas comment le célèbre journal s'en tira. Mais depuis, j'ai eu beau fouiller le bottin et les annuaires du téléphone. Le nom du super-policier Lecoq n'y est plus.

(FIN)

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Distribution des prix

Prix d'excellence générale: Offert à quelques élèves qui se sont fait remarquer par leur succès en classe, leur bonne conduite, leur bon esprit parmi les étudiants, leur participation active aux organisations étudiantes: 1er prix, Roland Morin (X) McLennan; 2e prix, Normand Fontaine (IX) Girouxville; 3e prix, Evens Lavoie (VIII) St-Isidore.

Prix d'excellence académique: Offert à l'élève qui dans chaque classe a conservé la plus haute moyenne au cours de l'année: Grade XII, Henri Moquin, 66%, Donnelly; Grade XI, Marcel Bédard, 61%, Tangente; Grade X, Paul-André Cloutier, 70%, Donnelly; Grade IX, Normand Fontaine, 79%, Girouxville; Grade VIII, Evens Lavoie, 75%, St-Isidore; Grade VII, Robert Robert, 66%, St-Isidore.

Prix d'application: Offert à un élève de chaque classe qui s'est fait remarquer par son assiduité à l'étude et en classe: Grade XII, Léon Hébert, Falher; Grade XI: Paul Houde, Falher; Grade X, Roland Morin, McLennan; Grade IX, Richard Doucet, St-Paul; Grade VIII, Henri Guidon, Falher; Grade VII, Henri L'Abbé, Falher.

Prix de Catéchisme: Offert aux élèves qui au cours de l'année ont conservé une moyenne de 80% en Catéchisme: Grade XI, Marcel Bédard, 81%, Tangente; Grade IX, Normand Fontaine, Girouxville; Grade VIII, Evens Lavoie, 88%, St-Isidore; Grade VII, Robert Robert, 84%, St-Isidore.

Prix de Français: Prix spécial un abonnement d'une année à la revue Sélection du Reader's Digest) offert par la rédaction de cette revue à l'élève qui a le mieux réussi en Français: Léon Hébert, Falher.

Prix de Français: Offert aux élèves qui au cours de l'année ont conservé une moyenne de 80% en Français: Grade IX: Normand Fontaine, 86%, Girouxville; Grade IX, Pierre Sliger, 84%, Jean-Côté; Grade IX, Jacques Pitre, 80%, Girouxville; Grade VIII, Marc Guimont, 90%, Nampa; Grade VIII, Evens Lavoie 85%, St-Isidore; Grade VII, Robert Robert, 85%, St-Isidore; Grade VII, Léon Lavoie, 82%, St-Isidore.

Prix de Latin: Offert aux élèves qui ont montré le plus d'assiduité dans l'étude du Latin, et conservé les plus hautes notes: 1er prix, Pierre Sliger, (IX), Jean-Côté; 2e prix, Robert Robert, (VII), St-Isidore.

Prix de Liturgie: Offert aux élèves qui se sont distingués par leur application et leur bonne tenue au service des autels: 1er prix, Marcel Bédard (XI) Tangente; 2e prix, Henri Guindon (VIII) Falher.

Prix d'éloquence: Offert à l'élève qui a été jugé meilleur orateur lors de notre débat annuel le 17 février dernier: Henri Moquin (XII) Donnelly.

Prix de Distinction et Politesse: Offert aux élèves qui se sont distingués par leur politesse et leur bonne tenue: 1er prix, Edward Vanderaegen (IX) High Prairie; 2e prix, Roland Rondeau (VII) Morinville.

Prix de Dévouement: Offert à un élève qui s'est distingué par sa coopération constante au bien-être de la maison, le Collège: Louis Rondeau (VII), Morinville.

Prix d'entraînement Physique: Offert aux élèves qui ont montré le plus d'assiduité et qui ont obtenu le plus de succès aux classes de culture physique: 1er prix, Arthur Lamothe (X), McLennan; 2e prix, Robert Girard (X), Girouxville.

Nous remercions sincèrement tous ceux qui ont bien voulu nous aider à l'occasion de notre distribution des prix cette année. De généreux donateurs ont versé une somme nous permettant de procurer à nos élèves à l'honneur des prix de valeur. Encore une fois merci sincère à ces mains généreuses de nos amis.

Direction.

LAC FROID

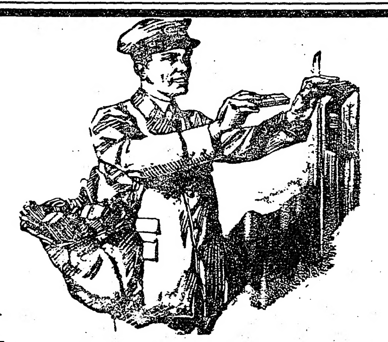
La mauvaise température a empêché les gens de faire la procession à l'occasion de la Fête Dieu; mais il y a eu une Heure Sainte à l'église à 7.30 p.m. en l'honneur de Jésus Eucharistie. Une foule nombreuse s'y est rendue.

Dimanche soir, le 20 juin, a eu lieu à la salle de Cold Lake, une grande soirée de Bingo, organisé au profit de l'église. Cela fut un véritable succès et il y a eu plusieurs heureux gagnants. L'organisatrice de cette soirée fut Mme Arthur Lirette.

Des circonstances imprévues ont causé un changement à la date de notre pique-nique paroissial. Veuillez prendre note qu'il aura lieu le 4 juillet, au lieu du 11 juillet comme annoncé la semaine passée.

Les membres du Y.C.S. se sont réunis vendredi soir, le 18 juin, pour une sortie de fin d'année. Ils sont allés en groupe au cinéma voir le film "Island in the Sky". Après un goûter leur fut servi à la résidence de Mme M. Allard, ce qui a bien clôturé la soirée.

Les amateurs de pêche rapportent des résultats surprenants. Il paraît que les gros poissons "se laissent prendre". Espérons que les histoires ne surpassent pas les poissons !



LEGAL

Plus d'une trentaine de nos petits enfants ont fait leur première communion dimanche dernier. Ils ont été accompagnés par un groupe de nos croisés. Nous avons profité de l'occasion pour rappeler aux parents leurs graves responsabilités à l'égard de leurs enfants, et nous espérons qu'ils seront pour eux surtout pendant les vacances des exemples dans l'accomplissement de leurs obligations religieuses. Les pensionnaires du couvent et quelques jeunes filles de la paroisse ont chanté avec entrain les cantiques appropriés à cette belle fête de la première communion.

Mme Edouard Mercier et Mme Héloise Daoust ont quitté l'hôpital. Mme Daoust est maintenant sous les soins de religieuses au Couvent Youville de St-Albert.

Etait de passage ici à la fin de la semaine dernière, M. Rolland Martin, de Mallaig, beau-frère de M. le curé, avec sa fille Thérèse qui doit faire un stage d'une dizaine de jours à l'hôpital général. Etaient de passage aussi au presbytère lundi dernier, le R. P. Tourigny, o.m.i., et le R. P. Tétreault, o.m.i., de St-Albert.

Nous avons baptisé dimanche dernier Dolorès Marie Angelina Hélène Préfontaine, fille nouveau-née de M. et Mme Roger Préfontaine. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

La ligue senior de balle-au-camp a commencé dimanche dernier après un retard causé par les pluies. Une joute a eu lieu dimanche après-midi où Legal et Vimy se rencontraient. Vimy a remporté la victoire par un score de 11 à 3. La prochaine joute a eu lieu mercedi dernier contre Alcomdale. La ligue des petits est aussi en marche. Nous espérons que le beau temps permettra de reprendre les parties manquées à cause de la pluie.

Mardi dernier nos élèves ont célébré leur journée sportive annuelle qui avait été cancelée le semaine dernière à cause de la température inclémente.

Nos cultivateurs sont de nouveau au travail avec espérance que cette fois-ci ils pourront terminer au plus tôt les semences.

Le beau temps est revenu sur les prairies, mais on craint qu'il soit trop tard pour continuer les semences qui ont déjà été retardées par les fréquentes pluies. Il est certain que les acres ensemencés cette année dans notre district sont inférieurs en nombre sur l'an dernier. Mais nous espérons que la température favorable compensera dans le plus grand rendement des acres ensemencés.

Nous souhaitons un heureux voyage à M. et Mme Marcel Bouchard, ainsi qu'à Mme Polydore Massie et Mme Léo Rivet qui nous quittaient dimanche dernier par autos pour faire un voyage à travers les Etats-Unis et dans l'Est du Canada où ils assisteront aux cérémonies religieuses qui se dérouleront bientôt au Cap de la Madeleine à l'occasion de l'année mariale. Nous espérons que d'autres chanceux pourront jouir de cette même faveur.

Ont été à l'hôpital récemment M. Jean-Baptiste St-Martin et M. Robert Mercier.

La ligue senior de balle au camp a été de nouveau retardée par les pluies de la semaine dernière. La partie Alcomdale vs Legal a dû être remise et sera jouée à une autre date. Nous espérons que la température permettra maintenant les joutes régulières.

La journée sportive locale qui eut lieu sur notre terrain d'école mardi dernier a été un heureux succès grâce au beau temps. Les élèves de l'école de Vimy ont remporté la coupe. Nos sincères félicitations.

Le principal de l'école, M. Tétreault, et tout le personnel enseignant, ainsi que les élèves sont reconnaissants à tous ceux et celles qui ont encouragé par leur présence la partie de bingo tenue dimanche soir dernier, au profit des jeux de l'école.

A une réunion régulière des membres du Conseil des Chevaliers de Colomb, l'élection des nouveaux officiers pour le terme 1954-55 eut lieu. Nos félicitations aux nouveaux officiers élus. Le Grand Chevalier pour ce terme est M. Léon St-Martin.

Le présent terme d'école tire à sa fin. Les examens commenceront cette semaine. Nous souhaitons le plus heureux succès à tous les étudiants.

Réunion nationale des Soeurs de l'Enseignement

Paris (C.C.C.) — Le dimanche 6 et le lundi 7 juin, à Paris, les "journées nationales des Soeurs de l'Enseignement" ont eu lieu, succédant au congrès général des religieuses de France.

Les journées furent consacrées à l'étude de quelques problèmes de la vie religieuse dans le cadre de l'enseignement.

Au congrès des religieuses de France participèrent plus de 3,000 religieuses de 400 congrégations différentes.

BONNYVILLE

M. et Mme Charles Beaupré (née Aldina Foisy) célébraient leur 25ème anniversaire de mariage le 18 juin. Avec l'ingénuité qu'on leur connaît, leurs enfants ont préparé une soirée surprise en cette occasion. Vers les 9 hres, les invités commencèrent à arriver de sorte que vers 10 hres, jusqu'aux petites heures du matin un grand nombre de parents et d'amis se groupèrent autour des jubilaires pour passer des heures des plus agréables, agrémentées de chants variés. Les Pères de la paroisse honoraient les jubilaires de leur présence. Parmi les cadeaux les plus remarqués, mentionnons une bourse, une coutellerie et une lampe sur pieds. L'on servit un goûter vers les minuit. Le bon Dieu bénit ce foyer de nombreux enfants. Sur 12 enfants, il y en a 10 vivants, dont les noms suivent: Roger, marié à Lorraine Roy, Angéline, Joanne, Guy, marié à Hazel Witford, Jeannette, Yolande, André, Paul, Bernard, Raymond. Au nom des enfants, Roger offrit ses remerciements et ses meilleurs voeux à ses parents; le R.P. G. Chevrier, curé, parla au nom des paroissiens et M. Beaupré fit suivre ses remerciements d'une bénédiction paternelle.

Dernièrement le Père curé allait faire sa retraite anuelle à St-Albert.

Au soir de la Fête-Dieu, il y eut procession au reposoir, qui se trouvait à l'hôpital Saint-Louis. Un très grand nombre de paroissiens prirent part à cette procession, en geste d'hommage et de foi envers Jésus-Hostie. L'on souligna en particulier l'imposant groupe d'hommes. Les différentes organisations de la paroisse étaient précédées de leur bannière ou drapeau. Malgré les nuages menaçants de l'après-midi, la température de la soirée fut la plus agréable que nous n'ayions eue depuis plusieurs semaines.

Naissances

Georgette Gertrude, fille de M. et Mme Edouard Baril, baptisée le 13 juin.

Marie Denise Laurette, fille de M. et Mme Arthur Bélanger, baptisée le 13 juin.

Charles Louis Roger, fils de M. et Mme Maurice Biron, baptisé le 20 juin.

Maurice Louis André, fils de M. et Mme Paul Boisvert, baptisé le 20 juin.

BEAUMONT

Samedi matin la pluie tombait, le ciel était chargé de nuages, chacun disait ou pensait tristement: "Il, n'y aura pas de procession demain."

Cependant dans l'après-midi le soleil apparaît, l'espoir renaît. Plusieurs hommes du village et de la campagne, répondant à l'appel de M. le curé, vinrent décorer les rues. Les uns grattaient les chemins, et plantèrent des balises traçant le parcours où devait passer le Saint-Sacrement. D'autres bâtissaient une arche décorée de banderolles tricolores, de petits drapeaux, le tout surmonté d'un magnifique drapeau de l'Armée Bleue, don d'un paroissien.

Quelques dames préparaient le reposoir qui était devant la maison toute rafraîchie de M. et Mme Arthur Hérard.

Le soir les drapeaux, pavillons, banderolles guirlandes flottaient et annonçaient la grande Fête-Dieu.

Dimanche matin, chacun mettait les dernières décorations. Après la grand-messe tout est prêt, la procession s'ébranle. En tête la croix suivie des petits garçons. Puis Mlle Georgine Lambert portait le Drapeau Marial de l'école, les filles de l'école en costumes bleus et blancs, le suivaient; puis venaient les Enfants de Marie, précédées de leur bannière portée par Mlle O. Gobeil. Les Dames de Ste-Anne suivaient, leur bannière portée par Mme J. Fortin. Le drapeau du Sacré-Coeur porté par M. A. Dansereau, suivi des jeunes gens et des membres de la Ligue du Sacré-Coeur. Le choeur de chant exécutait de beaux cantiques et motets.

Puis venait le Saint-Sacrement, porté par M. le curé accompagné des marguilliers, MM. W. Vallée, L. Magnan, P. Chalifoux, E. Goudreau qui portaient le dais. MM. E. Gobeil, M. Gobeil, A. Magnan, E. Vallée, H. Bérubé étaient maîtres de cérémonie, dirigeant les prières dans les différents groupes. Sous leur habile direction le tout se passa dans un ordre parfait.

Quelle ne fut pas notre surprise de voir, au long du parcours, une apparition de N.-D. de Fatima et une autre de N.-D. de Lourdes! C'était bien imaginé et très beau! Espérons que notre bonne Mère du Ciel obtiendra de son Divin Fils des grâces abondantes sur notre paroisse.

Au reposoir, M. le curé bénit la foule prosternée et recueillie. Ensuite il consacra la paroisse au Sacré-Coeur.

Après la procession, M. le curé remercia les paroissiens et chacun retourna chez lui content. "La procession a eu lieu, la récolte est assurée," disaient les gens.

Le 14 juin eut lieu le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Villeneuve. La grand'messe fut chantée par M. l'abbé Lapointe à 9h. Mère Marie-Claire toucha l'orgue. Après la messe tous se rendirent chez M. Aimé Lavigne pour le dîner. M. Villeneuve avait le plaisir d'avoir la visite de son frère et ses trois nièces de la province de Québec. Leurs 50 petits-enfants chantèrent une chanson appropriée, accompagnés au piano par Mme Maurice Goudreau. M. l'abbé Normandeau, ancien curé de la paroisse, fit la bénédiction de la table. M. Roland Villeneuve lut l'adresse et Mlle Jeannine Villeneuve présenta le cadeau. L'après-midi se passa en chantant nos belles chansons françaises, accompagnées par Mlle Candide Villeneuve. Ils se réunirent de nouveau pour le souper à la salle de Clearwater où fut présent un grand nombre de parents et amis. La soirée se passa avec du chant, de la musique et une bonne partie de cartes.

Nous souhaitons à nos jubilaires encore plusieurs années de bonheur et de santé.

M. Jos. St-Jacques est revenu d'un grand voyage dans l'est. Il a ramené avec lui deux de ses nièces, Mlles St-Jacques.

M. et Mme Calixte Magnan et Raymond St-Jacques et les deux cousines St-Jacques sont partis pour un voyage à Banff.

Dimanche, M. et Mme Alexandre Bérubé avaient le plaisir de recevoir la visite de M. et Mme Sévigny, d'Edmonton, et le R. P. Douziech, de Sask.

En visite chez la famille Villeneuve, M. Eugène Villeneuve, sa fille Laurette et deux autres nièces, Mlles Marguerite Tremblay et Candide Villeneuve.

Baptêmes

Joseph Emile Albini Bérubé, fils de Noël Bérubé et Urcilie Boissonneault. Parrain et marraine, M. et Mme Albini Bérubé, grands-parents de l'enfant.

Marie Carmaine Clarisse Bérubé, fille de Eugène Bérubé et Madeleine Demers. Parrain et marraine, M. et Mme Willie Demers, grands-parents de l'enfant.

Marie Agnès Louise Hermary, fille de Jean Hermary et Cécile Van Raes. Parrain Maurice Hermary, marraine Jeanne Yellen.

Adèle Florence Goudreau, fille de Wilfrid Goudreau et Angèle Hinse. Parrain et marraine, M. et Mme René Hinse, grands-parents de l'enfant.

Joseph Léon Roger Chalifoux, fils de Adrien Chalifoux et Jeannette Magnan. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Chalifoux, oncle et tante de l'enfant.

LOS ANGELES

Un couple ici célèbre ses noces d'or. Tous les deux sont sourds et muets. Fervents catholiques, entourés d'affections de tous de leur paroisse St-Malachy.

Notre Université Loyola est à se construire une bâtisse "engineering" de $500,000.

300 de nos policiers et pompiers catholiques.. s'assemblèrent pour leur dixième messe annuelle en notre cathédrale Ste-Viviana. Leur entrée fut en une parade, venue de l'hôtel de ville, une distance de deux longs blocs. Le cardinal McIntyre officiait, sermon par le Rév. John Summon, chaplain des policiers et pompiers catholiques de Los Angeles.

Juillet 19, 1904, un train spécial emportait un groupe d'importants Chevaliers de Colomb de Los Angeles à Santa Monica, ville de mer, y ouvrir un Conseil de Chevaliers. Cette année, ce conseil 920, de Santa Monica, célèbre ses 50 ans. Joseph Scott, de Los Angeles, juge, qui ouvrit ce conseil, vit encore, Aucun des membres originaux de Santa Monica sont vivants, le plus ancien aujourd'hui date de 1907. Le bureau de New Haven, Connecticut, dit qu'il y a 900,000 Chevaliers de Colomb aujourd'hui.

On essaie d'entrer dans la formule du serment de loyauté aux Etats-Unis, les mots: Under God. C'est bataille. Une dame ici écrit que ce serment est pour l'Etat, et que l'Etat comprend ceux qui croient en Dieu, et ceux qui n'y croient pas. Si nous ajoutons "Under God", ceux qui ne croient pas en Dieu ne peuvent plus être assermentés à l'Etat. En laissant la formule telle qu'elle fut jusqu'à maintenant, tous peuvent être assermentés.

Mme Eleanor Roosevelt parla en français ici au groupe français, à la grande assemblée des Nations.

La grande route-vitesse, d'Hollywood au centre civique de Los Angeles, construite au coût de $5 millions du mille; ses passagers sont certains que son système d'arrosage éparpille plus d'eau sur eux que sur les gazons.

Mars s'approche. Nous lirons beaucoup d'elle en ces mois d'été. Tout à coup qu'on y découvre des sous-coupes volantes, là aussi!

Je vois par mon livre-souvenir que je suis en La Survivance depuis janvier 1938. Une cousine trouve mes articles des plus sots. Une trentaine d'autres cousins et cousines les trouvent passables. Je continue. Tant que le bon Père Patoine m'endurera.

J.-R. Thibaudeau.

FORT KENT

Dimanche, la Fête Dieu, avec la belle température du matin, nous avons pu faire la procession avec le très Saint-Sacrement autour de l'église, avec tous les chapelets récités espérons que le bon Dieu nous favorisera d'un temps plus propice à nos semences, car plusieurs fermiers sont en retard, les jardins même, aspirent à une température plus chaude, l'humidité ne manque pas; les puits, les citernes sont au comble, les caves en souffrent ou si je puis dire ce sont ceux qui sont obligés de les vider.

M. Robert Bourbeau est revenu de l'hôpital après y avoir passé quelques jours ainsi que Mme James Collins; espérons tous deux en bonne voie de guérison; on espère aussi au retour de notre octogénaire M. Maxime Levasseur, qui est hospitalisé depuis quelques semaines.

M. et Mme Espetveilt se sont rendus à St-Paul par affaires. Mme Louis Collins les accompagnaient, elle rendit visite à ses parents, M. et Mme Adrien Michaud.

De retour de New-Westminster, M. Dany Collins, il est à faire des réparations à ses anciennes propriétés. Nous lui souhaitons la beinvenue avec nous.

Vendredi soir dernier malgré les mauvais chemins une foule très nombreuse se rendait à la salle paroissiale pour enterrer dit-on la vie de garçon de M. Homer Ducharme; on présenta "aux futurs" une bourse bien garie.

Mlle Hélène Leguerrier après avoir été en convalescence chez ses parents a reprit son travail ce matin à l'hôpital St-Louis à Bonnyville.

Dimanche dernier Monsieur et Madame Lucien Boutet recevaient la visite de leur frère de Bonnyville, ainsi que M. et Mme Ehness recevait la visite de leur frère.

M. et Mme Arthur Jubinville et leur petite famille se sont rendus à St-Paul, dimanche dernier, pour la fête des Pères, visiter leurs nombreux parents.

De St-Paul, M. et Mme Adrien Michaud et leur petite famille visitaient leurs parents de Fort Kent.

Ces jours-ci on est à faire une fondation en ciment sous le garage de M. le Curé Thibault.

Attention paroissiens de St-Joseph et paroissiens voisins qui sont intéressés à nous. Samedi prochain, le 26 juin, au micro de CHFA à onze heures de l'avant-midi on vous présentera l'Historique de l'école de Fort Kent.

Est née à M. et Mme François Ouellet, une fille baptisée par M. le curé Thibault, sous les prénoms de Marie Rose Françoise, parrain et marraine, Violet et Pierre, soeur et frère de l'enfant.

Tokyo (C.C.C.) — Le père Jean Martin, un des missionnaires les plus vénérables et les plus savants du Japon, a reçu la médaille de l'Académie française pour son oeuvre **Dictionnaire Martin français-japonais.**

Agé de 68 ans, le père Martin a travaillé depuis plus de 15 ans à son dictionnaire, qui comprend trois volumes parus l'an dernier.

Membre de la Société des Missions-Etrangères (Paris), l'abbé Martin vit au Japon depuis 42 ans.

Le service radiophonique de la BBC en Angleterre fut inauguré en 1932.



Prolongation de délai

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour PHASE 11, PARACHEVEMENT, EDIFICE PUBLIC FEDERAL, EDMONTON (Alta.), est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 23 juin 1954.

ROBERT FORTIER,
secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa ,le 10 juin 1954.

DONNELLY

Deux familles de l'est sont arrivées depuis quelque temps pour s'établir parmi nous. M. Dion avec sa famille de sept enfants, et M. Laverdière avec neuf enfants. Nous leurs souhaitons la bienvenue dans l'ouest.

Deux parties de balle sont jouées à Guy dimanche le 6 juin à l'occasion de leur "Picnic" annuel. La première partie dans l'après midi, Donnelly 7 et High Prairie 2. Dans la soirée McLennan défait Donnelly par le compte de 5 à 4.

Mme Léon Giroux et ses deux petits enfants, Norman et Paulette de Grande Prairie, sont en visite chez Mme Aurel Benoit.

Mardi, le 15 juin, plusieurs dames et demoiselles se réunissaient à la salle paroissiale pour un shower en l'honneur de Mlle Rose-Anna Paquette; celle-ci fut présentée avec plusieurs jolis cadeaux.

Le mariage eût lieu jeudi le 17 juin, les mariés partaient pour un voyage le soir même, à leur retour ils s'établiront sur la ferme avec M. et Mme Paquette.

M. et Mme Valère Pouliot sont revenus du Manitoba pour s'établir de nouveau sur la terre. Ils demeurent maintenant sur la terre de M. Delpis Pouliot.

Le club de balle de Donnelly est parti pour Lacombe où il prendra part au grand tournoi de balle.

Nous leur souhaitons succès.

Le zéro absolu où théoriquement cesse tout mouvement moléculaire, est 459 degréss ous zéro.

SAINT-FRANÇOIS

Edmonton-Nord

Le 5 juin des petits paroissiens et des petites paroissiennes ont fait leur première communion. Ils ont bien fait les choses. Jésus fut sans doute heureux de descendre dans ces jeunes âmes.

La cérémonie fut touchante et un très grand nombre de parents des premiers communiants se sont unis à leur enfants en recevant la sainte Eucharistie.

Le 5 juin le R. P. Térence Tobin, o.f.m., a baptisé Denis Fleurisca, enfant de M. et Mme Roger Dupuis (Cécile Tougas). Parrain et marraine, M. et Mme Henry Cunningham, oncle et tante de l'enfant.

La bâtisse où se trouvaient la classe du grade 3 et la classe française a changé de place. Ce déplacement est effectué afin de permettre aux contracteurs de commencer les travaux d'agrandissement à l'école séparée de la paroisse. La nouvelle partie comprendra trois classes et un gymnase.

Durant la semaine du 13 juin, à l'occasion de l'année Mariale, les élèves honorèrent leur Mère du Ciel par des prières spéciales et par des chants au commencement des classes françaises de religion.

Le 18 juin eut lieu une soirée française au gymnase Saint-Antoine. La soirée débuta par une courte partie de cartes, suivie d'un programme varié, présenté par des élèves des grades 1 à 6 inclusivement. Nous adressons des félicitations et des remerciements au professeur, Mme Bitz, et aux élèves figurants.

Le R. P. Alexis Auger, curé, présida à la distribution des prix et des certificats du Concours de Français 1952-53 ainsi que des certificats de religion. Le R. P. curé dit quelques mots et invita les élèves à être plus nombreux à recevoir des récompenses pour la présente année.

On distribua ensuite les prix de la partie de cartes. Les gagnants sont les suivants: pour les dames, Mme J. Clelland, Mme L. Laurent, Mme C. N. Potvin, pour les hommes, M. L. Grégoire, R. P. Curé, M. B. Gagné.

Le prix de présence pour les adultes alla à Mme L. Laurent, et pour les élèves présents, à Mlle C. Gaboury, élève du grade 4.

Le prix de la râfle, une belle montre-bracelet pour dames, fut gagné par Mlle L. Forcade, élève du grade 5.

M. F. Bélisle, président du comité, présenta ses remerciements à tous les méritants, et durant le goûter le R. P. Philibert-M. Paré, o.f.m., dit quelques mots de félicitations et de remerciements.

La soirée fut un succès. De sincères et chaleureux remerciements s'adressent à tous et à chacun, et aux organisateurs, en particulier aux familles M. F. Belisle, M. S. Royer, M. C. Paradis.

Tous se retirèrent enchantés de leur soirée dans une atmosphère française.

Le chargé de la chronique dans La Survivance invite encore les paroissiens à lui faire parvenir des nouvelles intéressant la paroisse.



St-François

Mariage Normandeau-Potvin

Le 16 juin courant 1954, dans l'église St-François-Xavier des RR. PP. Franciscains de nord Edmonton, M. René Normandeau, fils de Jean Normandeau et de Emilda Langlois, de Lamoureux, conduisait à l'autel Mlle Antoinette Potvin, fille de M. Charles Potvin et de Amélia Montpetit, de la dite paroisse St-François. L'abbé J.-A. Normandeau, grand'oncle du futur recevait le consentement mutuel de mariage et le R. P. Alexis Auger, curé, célébrait le saint sacrifice et donnait la bénédiction nuptiale. Les garçons et filles d'honneur ou témoins étaient Mlles Yvette Langlois, cousine, et Jeannette Normandeau, soeur du marié, et Antoine Potvin, frère Jumeau de la mariée, et Vincent Geisenger, ami.

Les pères et mères des époux figuraient dans les premiers rangs de l'assistance qui devait compter au moins une centaine de parents proches, frères, soeurs, oncles et tantes de même que les grand-parents ainsi qu'un bon nombre d'amis des deux familles.

Les servants de messe étaient les deux frères du marié, Lucien et Daniel.

Pendant la messe, de jolis cantiques furent exécutés par Alfred Potvin; frère de la mariée, et Philippe Gaumont. L'orgue était tenu par Mme Stella Niziel.

Le dîner-banquet eut lieu au "Mandarin Gardens" avec 70 convives sous la direction de M. Louis Normandeau, comme maître des cérémonies. Après la présentation d'usage et les souhaits de circonstance, le R. P. Auger, curé de la mariée, proposa la santé des mariés en ajoutant un petit mot d'appréciation sur la famille Potvin, ses paroissiens depuis 30 ans.

Puis ce fut le tour de l'abbé Normandeau qui eut l'heureuse idée d'ajouter à ses souhaits du matin à l'église un résumé historique de la famille Potvin qui devait passer sur les ondes de CHFA le soir même au programme de l'Orchidée du Mérite. Une petite remarque familiale! les deux familles Potvin et Normandeau comptent 31 enfants dont 27 vivants. . . et 36 petits-enfants à date, pour la famille Potvin.

A la demande du maître des cérémonies, M. Potvin se leva pour dire son petit mot qui fut applaudi pour sa brièveté et son à-propos.

Et le marié sut trouver quelques phrases de remerciements pour les jolis cadeaux offerts et les bons souhaits que lui et son épouse essaieront de mettre en pratique.

La veillée des noces eut lieu à la salle du Fort Saskatchewan, où l'on s'amusa ferme jusqu'aux heures réglementaires.

Nos meilleurs souhaits accompagnent le jeune couple qui s'établira sur la ferme voisine de M. Jean à Lamoureux.

Communiqué.

Annonces classées

Aux jeunes filles qui veulent devenir aides-infirmières

L'Armée canadienne vous offre maintenant l'occasion de devenir aide-infirmière; les matières étudiées porteront sur la physiologie, l'anatomie, le soin des malades et les traitements médicaux. Votre cours terminé, vous ferez du service à l'un des hôpitaux militaires situés au Canada ou en Europe. Si, durant votre troisième année, vous conservez un rang satisfaisant, vous pourrez vous qualifier, dans le civil, pour le certificat d'aide-infirmière. La solde, les droits à la retraite, les congés et autres privilèges seront les mêmes que pour les hommes.

Les cours commenceront en juillet prochain, à Camp Borden (Ont.). Si vous êtes âgée de 19 à 25 ans et célibataire; si vous possédez votre immatriculation junior ou si vous vous attendez de l'avoir à la fin de l'année scolaire, adressez-vous au centre de recrutement le plus rapproché (Armée) ou écrivez au Directeur général du Service de santé, Quartier général de l'Armée, Ottawa.

* * *

La Ville de Bonnyville demande des applications pour la position de secrétaire-trésorier de la ville. Les applicants doivent donner leurs qualifications, donner des références et stipuler le salaire désiré. Les applications seront reçues jusqu'au 5 juillet 1954, par

M. M. A. Biron,
secc.-trés., Bonnyville, Alberta

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.-C.)

Bénédiction des Lis de S. Antoine

Dimanche après-midi, le 13 juin, à 3 hres, eut lieu la bénédiction des lis de S. Antoine de Padoue et la bénédiction des petits enfants en son honneur pour clôturer les exercices des treize mardis. Il y eut aussi sermon, Salut du T.S.S., vénération de la relique de S. Antoine, procession avec les lis bénits, distribution des lis et d'images-souvenirs de S. Antoine. C'est le Pape Léon XIII, par un décret de la Sacré-Congrégation des Rites, qui a donné la permission de bénir ainsi des lis en l'honneur de S. Antoine de Padoue le jour de sa fête, le 13 juin, pour perpétuer la mémoire de deux événements merveilleux survenus l'un dans la petite ville de Marcasso, en Silice, lorsqu'un bouquet de lis sur l'autel de S. Antoine s'est gardé frais pendant plusieurs mois, l'autre en Autriche, à Mentosea d'Agesco en 1680, où un lis placé dans la main d'une statue du saint se conserva une année entière et poussa même une deuxième fleur l'année suivante. Par l'application de ces lis bénits, plusieurs guérisons merveilleuses furent obtenues.

Baptêmes

Dimanche, le 13 juin, Michel Roger Joseph Gamache, enfant de Aimé Gamache et de Eva Saltel. Les parrains: Armand Gamache et Marie Chapdelaine.

Dimanche, le 20 juin, Alan David Godin, enfant de Joseph W. Godin et de Violet E. Lunn. Les parrains: Joseph D. Thibeau et Mme J. Thibeau.

Dimanche, le 20, Craig John Hachey, enfant de Stanley Joseph Hachey et Monica R. Welsh. Les parrains: John R. Hachey et Shirley Finnigan.

Mariages

Samedi, le 12 juin, eut lieu le mariage de Laurent Aimé Joseph Bouchard, fils majeur de Arthur Bouchard et de Antoinette Hudon, de New Westminster et de Marie Eugénie Germaine Girard, fille majeure de Willie Girard et de Clémence Sénéchal de cette paroisse.

Les deux mariés furent conduits à l'autel respectivement par leur père. Les témoins furent Lévi Girard et Lucille Doucet. Les autres couples d'honneur furent Paul Bouchard et Louina Finnigan, Adélard Bernardin et Berthe Arnal. Linete Bernardin était bouquetière. Mme T. Desautels chantait plusieurs cantiques durant la messe accompagnée à l'orgue de Mme Sylvio Chabot. Le R. P. curé alla bénir la table le midi, chez le marié et le soir chez les parents de la mariée. Le 30 janvier dernier, Raymond Bouchard, frère du marié, épousait Berthe Girard, soeur de la mariée.

Petersen-Gauthier

Samedi, le 19 juin, eut lieu le mariage de Joseph William Petersen, fils majeur de Hans Petersen et de Mary Kimmen, et Jeannette Sara Gauthier, fille majeure de Moise Gauthier et de Aurélia Gagnon. Les témoins étaient Léonie Gauthier et Emil Worms. L'autre couple d'honneur était Lena Schwing et Teddy Worms. Le R. P. curé alla bénir la table au dîner qui eut lieu chez les parents de la mariée.

Le même jour avait lieu le mariage de Léonard Gérard Bruneau, fils majeur de Jean Bruneau et de Laudia Beauchêne, et Marielle Florence Leclerc, fille majeure de René Leclerc et de Florette Morin, de Saint-Eustache, Man. Berthe Arnel et Marcel Bruneau furent les témoins. Les mariés furent présentés à l'autel par leurs pères respectifs. Le père de la mariée fut représenté par un beau-frère. Le R. P. curé alla bénir la table au souper. Etait présent également, M. l'abbé Coccola, de Sapperton, B.C.

Visiteurs

Le R. P. A. L. Delestré, Prémontré, chapelain à l'hôpital de Oliver, B.C., ancien curé ici pendant 14 ans, de 1914 à 1931, est en visite dans la paroisse. Mercredi soir, le 9 juin, il passa une agréable soirée avec nos Pères qui furent vivement intéressés à entendre parler du passé de la paroisse.

Le T.R.P. Alphonse-Marie Claude Laboissière, o.f.m., délégué Provincial du Commissariat du Christ-Roi pour l'Ouest Canadien, visita nos Pères les 16 et 17 juin.

Pour la première fois depuis leurs deux ans à Maillardville, nos Rév. Mères Ursulines ont la visite de leur Rév. Mère Provinciale, Mère de l'Annonciation, et la Rév. Mère Assistante Générale, Mère Rose-de-Lima. Dimanche après-midi le 20 juin, un thé magnifique fut organisé en leur honneur par les membres de l'Association des Parents et des maîtres Catholiques auquel une centaine de paroissiens prirent part. Le R. P. curé ainsi que M. Irénée LeFrançois, le principal de notre école supérieure, et Mme LeFrançois, étaient à la table d'honneur avec les religieuses. Le R. P. A. Fréchette, o.f.m., curé, souhaita la bienvenue à nos hôtes distinguées, les remercia d'avoir envoyé de si dévouées religieuses à notre paroisse, sur la demande de M. l'abbé Joseph Fouquette, son prédécesseur regretté, et loua le travail magnifique accompli par les religieuses durant ces deux ans, tout en manifestant le désir d'avoir du renfort bien nécessaire. La petite Françoise Amero présenta un joli bouquet de roses et d'oeillets, ainsi qu'une petite bourse aux deux Rév. Mères de Rimouski au nom de la paroisse, comme gage de gratitude et de satisfaction. La Rév. Mère Provinciale adressa quelques paroles de remerciement.

Choses et autres

Mardi, le 15 juin, le Frère Guy St-Pierre nous a quitté pour être de résidence au monastère Saint-François à Vancouver. Nous le remercions de ses bons services durant les quelques mois qu'il a passés à Maillardville.

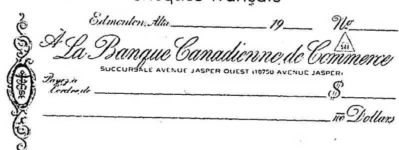
La liste de nos collégiens en vacances s'allonge: Albini Finnigan, tonsuré, du Séminaire St-Joseph d'Edmonto; René Boileau, Roger Goyette, Paul Perron et Ronald Chabot, du Séminaire Bénédictin du Christ-Roi de Burnaby, C.B., Clément Lambert de l'Université d'Ottawa, Gille, Maurice et Marcel Martin du Collège de Gravelbourg, et Laurent Bruneau du collège de Victoriaville, P.Q. Bonnes vacances à tous. Leur assiduité au sanctuaire rehausse nos cérémonies.

Nous souhaitons prompt rétablisse- à Mme Joseph Gagnon qui est à l'hôpital Ste-Marie depuis une semaine environ.

Merci à Mlle Viola Campeau, tertiaire de St-François, des Etats-Unis, qui est cuisinière bénévole au presbytère pendant l'absence du Frère Maurice, et à M. et Mme Nap Gareau qui lui donnent gîte à leur demeure.

Par suite d'une augmentation de 51 p. 100 des ventes de plantes d'ornement, augmentation qui a contre-balancé une diminution de 12 p. 100 des ventes d'arbres fruitiers, la valeur des ventes s'est accrue de plus de 34 p. 100 pour atteindre $2,217,974 durant l'année terminée en juin 1952 contre $1,650,772 durant les 12 mois précédents.

Chèques français



A la suite de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, coin Jasper et 114e rue, la Banque Canadienne de Commerce, Jasper et 108e rue, a tenu à rendre meilleur service à sa nombreuse clientèle en mettant à sa disposition des chèques imprimés en français. (cf. La Tribune Libre, p. 7).

(cf. La Tribune Libre, p. 7)

SAINT-JOACHIM

Mercredi dernier avait lieu la réunion des Dames de Ste-Anne. Comme à l'ordinaire les prières mensuelles furent récitées par le R. P. chapelain, et l'assemblée présidée par Mme Wilfrid Legris. Après la lecture du procès verbal, l'on discuta quelques suggestions après quoi la décision suivante fut faite: La réception des nouveaux membres n'aura maintenant lieu qu'à l'automne prochain. Avant d'ajourner Madame la présidente demande de coopérer avec la *correspondante* de la paroisse, c'est-à-dire de bien vouloir faire parvenir les nouvelles importantes et intéressantes à Mme I. Turcotte, tél. 45332. Après l'ajournement l'on cause agréablement, savourant le goûter servi par quelques dames congréganistes.

Dimanche après-midi, il y eut à l'église, réception d'un groupe de Jeannettes. La cheftaine, Mlle Gisèle Labonté, et son assistante, Mlle Claire Brochu, récitèrent la promesse en présence de leur aumônier le R. P. Michaud. A tour de rôle les petites filles vinrent ensuite réciter leur promesse de Jeannette. Les nouvelles Jeannettes sont les suivantes: Louise Chatain, Monique Bédard, Denise Rémillard, Simone et Marguerite Blais, Huguette Lefebvre, Jacqueline Villeneuve, Michèle Jenvrin, Suzanne Gourdine et Louise Brissette. Après la cérémonie il y eut réception pour les parents et un joli programme fut présenté.

Mme J.-L. Côté, autrefois d'Edmonton et maintenant de la ville de Québec, est en viiste chez ses fils, MM. Paul et Jean Côté. Elle revoit aussi avec plaisir ses amis de la ville.

M. et Mme D. Bourbonnais ainsi que leur fille, Mme Paul Plante, de Vancouver, se sont mis en route récemment vers Toronto, Ottawa, Montréal et Québec, où ils visiteront de nombreux parents et amis.

M. I. C. Lund est partie par avion mardi dernier pour se rendre à Régina.

M. et Mme Armand Turcotte ont passé la fin de semaine à Calgary.

Mme Théodore Nobert, de Montréal, a passé quelques jours chez M. et Mme Henri Dupuis. Mme Nobert visitera aussi son frère M. Armand Tellier ainsi que de nombreux parents et amis en ville et à Morinville. Ensuite Mme Nobert se dirigera vers Vancouver où elle visitera sa fille.

Mlle Gisèle Labonté nous a quitté pour prendre ses vacances chez ses parents à Hull, P.Q., elle assistera aussi à un camp d'été pour les Guides à St-Michel de Bellechasse.

Mme Adrien Lachambre ainsi que M. et Mme René Pepin passent une vacance de dix jours à Kamloops et aux Etats-Unis.

Félicitations à Mlle Blanche Bernier qui vient d'être nommée trésorière diocésaine de la Ligue des Dames Catholiques.

Félicitations aussi à M. Roy Albert Philion qui a reçu son baccalauréat en science économique à l'Université de l'Alberta. L'an prochain M. Philion étudiera le droit.

Baptêmes: Denis Oswald Joseph Lamoureux, fils de M. et Mme Oswald Lamoureux (Berenice Brault). Parrain et marraine: M. et Mme C. Harnois.

Daniel Joseph Edgar Braun, fils de M. et Mme Donald Braun (Mimi Landry). Parrain et marraine: M. et Mme Edgar Landry.

Alan Timothy Charuk, fils de M. et Mme Nestor Charuk (Jacqueline Dalphond). Parrain Marion Hamula, marraine Maria Bilo. Félicitations aux heureux parents.

Washington. — Le président Eisenhower a déclaré hier soir qu'il faut à tout prix empêcher que le Japon ne tombe sous l'orbite soviétique, car l'empire nippon pourrait dans ce cas fournir aux communistes des troupes et une flotte navale qui fermerait à jamais le Pacifique au monde libre.

MARIE-REINE

Dans la semaine du 6 juin, Monsieur Camille Boucher et M. Gaston Défault ont effectué un rapide voyage d'affaires à Whitehorse, Yukon. En moins de quatre jours, ils ont parcouru en camion plus de 2,200 milles.

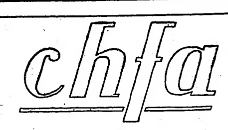
M. et Mme Jean-Paul Tremblay sont déménagés temporairement à Fort St. John où M. Jean-Paul Tremblay travaille à la construction de l'école séparée catholique de l'endroit. Deux autres paroissiens de Marie-Reine ont trouvé aussi du travail dans cette ville. Ce sont MM. Gérard et Roland Blanchette.

Lundi le 14 juin, M. et Mme Maurice Bédard et leur famille de McLennan, ainsi que Mme Grégoire Lacroix, Donnelly, ont fait une visite de connaissance à Marie-Reine et à St-Isidore.

MM. Délipha et Alfred Boivin de Tangent, sont venus à Marie-Reine en voyage d'affaires chez M. et Mme Héraclius Tremblay et chez M. et Mme Guy Martin. M. Délipha Boivin, selon son habitude coutumière, abattit un ours rôdeur près du village.

Au cours de la premièrt moitié de 1953 (les compagnies aériennes du Canada ont transporté 8,346,000 livres de courrier, soit 8% de plus que pendant la même période de 1952.

A.K. et J.T. présentent: LA PAGE DE





Ranch 680

Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

Maintenant que vous êtes tous au courant de la façon de passer des messages au Ranch 680, nous n'attendons que votre visite.

Comme vous avez pu le constater nous avons encore cette semaine salué plusieurs nouvelles figures à nos studios. Nous soulignons tout particulièrement les dames de Montréal et celle des Etats-Unis. En effet notre Livre d'Or est de mieux en mieux garni de noms de personnes venues de toutes les provinces du Canada, sauf Terreneuve. Si vous connaissez un résident de cette province veuillez le conduire au Ranch pour compléter la représentation.

Soulignons également la présence du groupe du jardin d'enfance de St-Joachim. Des petites bonnes femmes et garçonnets variant en âge de 3 à 5 ans. Il me fait tout particulièrement plaisir d'intervioucr les enfants sur nos ondes, car en plus de leur fournir une expérience qui les rend heureux, il ne faut pas oublier que ce sont eux, qui vont continuer nos traditions dans l'ouest. Alors ammenez vos enfants pour leur montrer le travail qui s'accomplit au point de vu français en Alberta. Ils retourneront à la maison et parleront longtemps de leur visite au Ranch même s'ils ne voient pas les chevaux en vie. Cette visite les encouragera peut-être à parler plus souvent et mieux leur français. Les familiarisera avec leur poste qu'ils entendent mais dont le fonctionnement leur est tout à fait étrange.

Ceux qui désirent visiter les studios n'avez qu'à vous présenter et nous nous ferons un plaisir de vous expliquer la marche générale d'un poste radiophonique. En plus d'être des plus intéressante, une telle visite vous donnera une idée du travail, qui s'y fait.

Il me fait tout particulièrement plaisir cette semaine de recevoir quelques lettres dont une d'une fervente de langue anglaise, qui écoute assidûment notre programme.

Vous vous êtes sans doute rendus compte que nous saluions quatre nouveaux commenditaires au Ranch récemment. Il faut conclure que certains commerçants se rendent compte que l'émission a de la valeur, et que les auditeurs encouragent ceux qui annoncent sur nos ondes. Rappellez-vous toujours d'encourager nos commenditaires. Faites de ce conseil une devise. Il n'y a pas de meilleur moyen d'aider votre poste.

En vous quittant je vous donne rendez-vous à demain au Ranch 680.

Grande parade Mariale le 15août

Cap-de-la-Madeleine (C.C.C.) — Une grande parade mariale, qui suivra un parcours de 4 à 5 milles, aura lieu le 15 août, journée de clôture du congrès marial national. Une trentaine de chars allégoriques, tous à thèmes marials, partiront du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, à 2 heures de l'aprèsmidi, et se rendront aux terrains de l'Exposition dans la ville de Trois-Rivières.

L'Etat d'Israël et les sanctuaires

Jérusalem. — Le gouvernement israélien a repris les propriétés allemandes en Terre Sainte et notamment la "Dormition" au Mont Sion, endroit où, selon la tradition, la Sainte Vierge est décédée, ainsi que l'église de la Multiplication des pains au bord du lac de Génézareth. Ces biens, avec d'autres plus profanes, avaient été confisqués par l'Etat israélien après la guerre.

A cette occasion, le Dr Jahil, de la Mission israélienne en Allemagne, a déclaré que son gouvernement a pris sous sa protection tous les sanctuaires chrétiens et qu'il ne songe nullement à les détourner de leur destination.

Les vocations en Pologne

Gijzegem. — La procure missionnaire des Oblats de Gijzegem communique que la Pologne ne se laisse pas intimider par la lutte communiste et reste ardemment catholique comme en témoignent les nombreuses vocations sacerdotales.

Dans le semestre d'hiver de l'année 1953-54, les Oblats de Marie comptaient 22 postulants dans leur noviciat. 83 novices ont fait leurs premiers voeux et au scolasticat, on compte actuellement 46 étudiants en philosophie et 55 étudiants en théologie.

L'observateur

Le programme "Faites-Moi Rire" devient de plus en plus populaire. Le courrier augmente chaque semaine d'une façon appréciable. Voici les règles du jeu pour les non initiés: envoyez une histoire (drôle), dites-nous quel est l'appareil électrique de vos rêves, et vous pouvez gagner le magnifique prix offert par Star Radio toutes les semaines. Il y a également un appareil de TV à gagner au mois de septembre. Tous les mercredi soir à 7.30.

* * *

CHFA a deux vendeurs à son service durant la saison estivale. Bernardin Gagnon pour la ville et Guy Fontaine à la campagne. Ce dernier est un étudiant en médecine à l'U de l'Alta. Il fait un très beau travail dans les centres canadiens français de la province. A peine a-t-il commencé depuis un mois que déjà de nouveaux programmes sont apparus sur les ondes. Fort Saskatchewan, Smoky Lake, etc. Et ce n'est que le commencement. Félicitations à Guy Fontaine pour son beau travail.

* * *

CHFA est-il le poste des nations? Des malins le prétendent! Mélodie Ukrainienne le lundi soir, Allemagne Express, Refrains étrangers, Programme de Somky Lake. Chose intéressante, la majorité de ces programmes sont commandités.

* * *

L'émetteur télé-guidé deviendra réalité d'ici peu. Ce n'est plus qu'une question de jours. Robert Guy, n'est pas fâché du tout...

* * *

Dimanche prochain, le 27, l'on célèbrera la St-Jean Baptiste à Edmonton. Une soirée de variétés sera présenté à l'Ecole St-Joseph. Plusieurs membres du personnel de CHFA y participent. Le tout est très sérieux... une belle soirée en perspective...

* * *

Trouver le père du premier bébé né le jour de la fête des Pères n'est pas chose facile. Demandez à Jacques Thibault, il en sait quelque chose.

Le réveil... à CHFA!

Commencer à travailler à sept heures le matin ce n'est pas drôle pour personne, même pas pour un annonceur de radio qui fait son possible pour être "drôle". Cependant le levé matinal offre un avantage: Etre éveillé avant plusieurs. Cela permet de s'amuser de la tête que chacun fait en arrivant au travail. C'est peut-être injuste car personne n'est là pour nous rendre la pareille, (sauf si nous n'y sommes pas et nous devions y être). Enfin ce matin là nous y étions...

6.56, O Canada, Horaire, Nouvelles, et le Réveil Musical (l'Heure du Nettoyage n'existait plus). Musique agrémentée (?) de signaux horaires et l'émission allait bon train, l'annonceur était en verve, les disques jolis, pour couronner le tout on annonçait du beau temps pour la journée.

Premier signe de vie extérieur, 8.20. Claire arrive, premier arrêt, la salle des dames, un brin de toilette (l'éternel féminin). Un bref bonjour à l'annonceur, et la symphonie endiablée de la machine à écrire commence. Il s'agit de tapper des horaires, voir à ce que tous les commerciaux soient rendus au contrôle, faire les factures et quelques autres petits travaux qui lui demande d'être tantôt à la discothèque, tantôt chez le comptable et même au contrôle.

8.3?, la porte de la salle d'opération s'ouvre discrètement. Sans doute quelqu'un qui a intérêt à garder son arrivée secrète. C'est M. Paradis, notre discothéquaire, furtivement il glisse sa main derrière la porte pour en retirer la clef du domaine musical. Un autre bonjour mais celui-là, discret, interrogatif. C'est plus prudent ainsi, si l'annonceur en devoir n'a pas ouvert à l'heure, les remords le rongent peut-être, sondons le terrain d'abord.

8.50 Laurier arrive... porte ouverte et refermée, va et vient d'un studio à l'autre, commentaire sur les dernières prouesses de Paul (il a maintenant ? mois) déplacements de disques... il se prépare pour le Club Alouette.

9.00... ENFIN. Remettre en place les disques joués depuis 7.00, et allons déjeuner... Mais non pas tout de suite. Observons la tête que chacun fait à neuf heures le matin...

Aux nouvelles? Les dactylos sont silencieux, seul le "télétype" poursuit consciencieusement son travail, le rédacteur est allé déjeuner, l'âme en paix puisqu'il a averti les Albertains des derniers développpements mondiaux.

Bureau des annonceurs? Bernie est au téléphone fixant quelque rendez-vous pour l'avant-midi. Les annonceurs? Couchés, sauf moi évidemment (les lâches).

Aux commerciaux l'activité est grande. Ces gens sont à l'ouvrage depuis 8.30, Suzanne met une dernière touche à un texte qui passera en onde tout à l'heure, Madeleine crayonne le nom des quelques commanditaires qu'elle visitera ce matin, Claire tappe toujours et René fait de son mieux au milieu de ces trois femmes.

Grand brouhaha à la discothèque. M. Paradis prépare ses programmes et Léandre, qui est enfin arrivé, classifie les disques qui ont été joués la veille. Plus tard il ira porter main forte au contrôle.

Les secrétaires sont à dépouiller le courrier, évidemment je vais y mettre mon nez. Rien de Montréal, ce sera pour demain. On en profite pour faire un brin de jasette, Marianne dit: "Tu me déranges," Rollande est plus conciliante et c'est avec joie qu'elle reçoit chaque matin les nombreuses demandes spéciales pour le Club Alouette.

Mais tout à coup quelqu'un passe devant la fenêtre. Le Chef arrive, fini les plaisanteries, et houp! en route vers le déjeuner... car voyez-vous ici comme ailleurs le patron c'est le patron, et même le matin aussi bien respecter la tradition.

Michel-Ange, qui mourut en 1564, a la renommée d'un génie artistique comme peintre, sculpteur, poète et architecte.

Q.—Quelle différence y a-t-il entre una amoureux inconstant et les pieds d'un homme?

R.—Il n'y en a pas, car on peut dire des deux: loin des yeux, loin du coeur.



Tous les dimanches soirs à 6h.30, La Terre qui chante invite les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada à faire escale dans un pays différent, au cours d'un passionnant voyage en musique qui se poursuivra durant toute la belle saison. Dans la photo ci-dessus on reconnaît, de gauche à droite, Georges Dufresne, le réalisateur de l'émission, Simone Flibotte, soprano, et Yoland Guérard, basse (ces deux artistes participent fréquemment au programme), Jean Ducharme, l'annonceur, et, assis au piano, Otto-Werner Mueller qui fait les arrangements musicaux et dirige l'orchestre.

Attention aux amateurs de belle musique. Tous les dimanches soir à 8.30 Géralde Lachance présente aux auditeurs de CHFA, la biographie d'un grand musicien. Le tout est imagé d'extraits des oeuvres les plus connues de ces musiciens. Le 27 juin, "La Grande Musique et ses Artisans" vous présentera, Chopin qui sera suivi de Liszt et Wagner. Cette série d'émissions se poursuivra jusqu'au 12 septembre.

24 juin Jour de la St-Jean-Baptiste, patron des Canadiens-Français, CHFA vous présentera une émission en rapport avec cette fête. Géralde Lachance se propose d'évoquer pour vous, les souvenirs qu'inspirent ce grand jour.

* * *

La semaine suivante, le premier juillet, Radio-Canada, nous présentera une émission spéciale à l'occasion de la Fête du Canada. CHFA diffusera ce programme de 9.00 à 10.00 p.m., le premier juillet.

"LA TERRE QUI CHANTE"

Si la légende, plus encore que l'histoire, traduit fidèlement l'âme des peuples, que dire de la musique nationale? Elle est, comme ces vieux contes et récits d'antan, la clef qui nous ouvre toutes grandes les portes sur le passé des civilisations, des races et des milieux.

La musique nationale, qu'il s'agisse de folklore ou d'oeuvres contemporaines qui s'en inspirent, possède une puissance d'évocation et une authenticité incontestable qui en font un livre sacré où l'âme des nations se regarde. A ceux qui sans cesse sont à la recherche des choses vraies, ce répertoire est rempli d'indiscrétions merveilleuses...

En présentant, l'an dernier, la première série d'émission **La Terre qui chante**, Radio-Canada a voulu consacrer chaque émission à un pays particulier. Tour à tour les interprètes de **La Terre qui chante** nous ont amenés dans les pays les plus connus pour la richesse de leur répertoire ou dans les contrées qui offrent le plus d'attrait exotique. Cette année encore, ce voyage se poursuit sur les ondes du réseau Français, tous les dimanches soirs, de 6h.30 à 7h. Ensemble, nous avons visité le Canada, les Etats-Unis, le Mexique, l'Irlande, l'Angleterre, la France et l'Espagne. Cette semaine, c'est au tour de l'Italie.

A cette émission, le 20 juin, les auditeurs du réseau Français ont eu l'occasion d'entendre Irène Salemka, soprano, et Dosithée Boisvert, ténor, dans un programme d'oeuvres choisies par le réalisateur de la série, Georges Dufresne, qui est également l'auteur des textes qui sont lus à **La Terre qui chante**. C'est Otto-Werner Mueller qui écrit les arrangements musicaux des chansons entendues à ce programme et, toutes les semaines, il revient diriger l'orchestre de **La Terre qui chante.**

Parmi les interprètes qui ont été entendus à cette populaire émission, mentionnons: Simone Flibotte, soprano; Yolande Guérard, basse; Maureen Forrester, contralto; Dosithée Boisvert, ténor; Martha-Marie Gonzalez, soprano; Jean-Paul Jeannotte, ténor; Irène Salemka, soprano; Fred Smith, ténor; André Rousseau, basse; et Marguerite Lavergne, soprano.

La Survivance
présente
René Arthur
animateur de "MATCH" à Radio-Canada
qui vous pose les questions suivantes

QUESTIONS

1.—Quel est le renseignement le plus précieux que les Hurons déserteurs fournirent aux Iroquois qui attaquaient le fort Long-Sault?

2.—Pour quelle raison les boxeurs voient-ils plus de phosphènes que les gens ordinaires?

3.—Quel est le bébé, nourri par Junon, qui laissant échapper quelques gouttes de lait de sa bouche, fut cause, selon la mythologie, de la Voie Lactée?

4.—Quelle est la race de poules grises dont le nom fait penser au débarquement des pèlerins anglais, en 1620, dans la Nouvelle-Angleterre?

5.—La pièce Médée se termine par un littéral deus ex machina. Après avoir égorgé ses enfants, comment Médée s'échappe-t-elle?

6.—Bernard Shaw a dit — à tort ou à raison — que pour comprendre le monde moderne il fallait avoir lu l'auteur da "La jungle", de "La Métropole", du "Roi Charbon" et des "Dents du dragon". Qui est-il?

7.—Lorsque la Vendée monarchiste se révolta contre la Révolution, quel est le général français qui, finalement, réussit à la mater et fut surnommé le pacificateur de la Vendée?

8.—Qui est l'inventeur du chapeau haut de forme, monté sur ressorts qui permettent de l'aplatir et que l'on nomme gibus?

9.—Quel est le roi déposé qui fut officiellement autorisé à conserver le titre de roi honoraire?

10.—Quel est le titre présent de la chanson qui s'intitulait tout d'abord "To Anacreon in Heaven"?

REPONSES

1.—Le tout petit nombre de défenseurs.

2.—Un phosphène est la sensation lumineuse résultant de la compression de l'oeil quand les paupières sont fermées: par exemple, les trente-six chandelles qu'un coup de poing bien appliqué peut faire voir.

3.—Hercule.

4.—Plymouth Rock.

5.—Les dieux lui envoient un char attelé de dragons, qui l'enlève.

6.—Upton Sinclair.

7.—Lazare Hoche.

8.—Gibus.

9.—Léopold III de Belgique.

10.—The Star-Spangled Banner.

A la Basilique de la Madone en pleurs de Syracuse

Syracuse (C.C.C.) — Son Em. le cardinal Ernesto Ruffini, archevêque de Palerme, a posé solennellement la première pierre de la nouvelle basilique de Notre-Dame des Larmes à Syracuse.

Le cardinal a reconnu il y a quelques mois, avec l'assemblée des évêques, le miracle de la Madone en pleurs et maintenant il a demandé à ses fidèles de participer à la construction de cette église. Lors de la pose de la première pierre, tous les évêques de l'île et des représentants du gouvernement local dont le président, étaient présents.

Il y eut 17,602 mariages en juillet 1953 au Canada, comparativement à 11,873 en juin, le mois des mariages.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.15—Femina
10.30—Plus beaux jours
11.00—Prgm. Bonnyville
4.15—Prog. Végreville
5.45—En vedette
6.00—Rue aux chansons
7.15—Méli-Mélo
7.30—Fête au village
8.15—Succès Français
8.30—Tour de chant
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Piano populaire
10.10—En sourdine
10.30—Allemagne Expres

MARDI

10.30—Orch. Musette
11.00—Prog. d'Athabasca
11.15—Saludos Amigos
4.15—Chroniq. spectacles
4.30—Lettres du moulin
5.45—En vedette
6.00—Disques choisis
7.15—Affaires de l'état
7.30—Festival, chanson
8.15—Monde des Jeunes
8.30—Contes
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Plus beaux refrains
10.50—Intermède

MERCREDI

10.15—Femina
10.30—Plus Beaux Jours
11.00—Heure de Falher
4.15—Chansonettes
4.30—Message au Nord
4.45—Disques populaires
6.00—Rue aux chansons
7.15—Orchidée du mérite
7.30—Faites-moi rire
8.15—Temps de la polka
8.30—Boîte à chanson
9.00—Chansonettes
9.30—Plus beaux refrains
10.10—En sourdine
10.30—Succès du jour.
10.35—Refrains étrangers

JEUDI

10.30—Bouquet musical
4.15—Chansonettes
4.30—Musique fanfare
4.45—Piano populaire
5.45—En vedette
6.00—Disques choisis
7.15—A votre santé
7.25—Intermède
7.30—Petit concert, Qué.
8.15—Club de la Radio
8.30—Trio Lyrique
9.00—Théâtre
10.10—Réson. Exotiques
10.30—Succès du jour
10.35—Soir à la chandelle

VENDREDI

10.15—Femina
10.30—Plus beaux jours
11.00—Bouquet musical
11.30—Macédoine 33.45.78

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Heure nettoyage
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Heure nettoyage
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Horaire émissions
8.36—Heure Nettoyage
9.00—Club Alouette
9.40—C.T.G.
9.45—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
12.30—Réveil rural
12.52—Marché, bestiaux
1.00—Nouvelles
1.05—Pot-pourri music.
2.00—Micro activités
5.45—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste Musicale
7.00—Nouvelles
5.30—Musique
8.00—Nouvelles locales
10.00—Nouvelles
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

8.45—Sur les rayons
10.45—Monde féminin
11.30—Macéd. 33,45,87
2.00—Micro Activité
2.15—Ranch 680
2.55—Nouvelles
3.45—Homme son péché
4.00—Revue l'actualité
5.00—Neuvaine au S.C.
5.30—Musique à la
5.15—Tour du monde
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
8.10—Je me souviens
10.55—Sports
11.00—Adagio

4.15—Chansonettes
4.30—Prog. Lac-la-Biche
4.45—Piano populaire
5.00—Neuvaine au S.-C.
5.45—En vedette
6.00—Rue aux Chansons
6.20—Causerie
6.30—Causerie
7.15—Méli-Mélo
7.30—Festival St-Paul
8.00—Nouvelles
8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Variétés, Québec
9.00—Concert promenade
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Mélodies, Ukraine
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

8.36—Heure Nettoyage
9.45—Club Alouette
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
11.30—Progr. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
3.45—Concert léger
4.00—¼h. de Ste-Anne
4.15—Chansonettes.
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège Saint-Jean
5.45—Programme 'Chick'
5.50—Carnet Social
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.05—Soirée à Québec
6.30—Sieste musicale
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Trio de Québec
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prog. Fort Sask.
8.30—Magaz. des sports
9.00—Progr. de St-Paul
9.30—Diversité
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouverture
10.00—Radio Journal
10.05—Heure du concerto
10.20—Heure du concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Concert Léger
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Match
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.00—Opérettes
6.00—Contes, mon pays
6.30—Terre qui chante
7.00—Nouvelles
7.15—Chapelet
7.30—Fête des pères
8.00—Nouvelles locales
8.10—Intermède
8.15—Fanfare
8.30—Grands composit.
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

Trois béatifications en perspective

Cité du Vatican (C.C.C.) — On espère encore que la béatification de trois serviteurs de Dieu d'abord prévue pour ce printemps aura lieu cet automne, apprend-t-on d'un prélat bien renseigné.

On avait annoncé en effet la béatification de Placido Riccardi (1844-1905) bénédictin; de Maria Assunta Pallota (1878-1905), missionnaire franciscaine de Marie qui est morte en Chine; et de Martino Moye.

Les béatifications auront lieu cet automne si la santé du Pape reste assez vigoureuse.

250,000 exemplaires de la Bible vendus

La Haye (C.C.C.) — Au cours de la semaine de la Bible, qui vient de se dérouler en Hollande, on a vendu 250,000 exemplaires de la Bible. Ces éditions ont été préparées par les soins de la Société Saint-Wilbrod, qui se propose en outre de publier et de distribuer une série de dix livres religieux parmi les catholiques de Hollande.

Le chapelet à CHFA

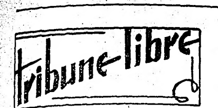
JUIN 1954

24. Morinville.
25. Vicariat de Grouard.
26. Un groupe de Croisés-garçons, de St-Paul.
27. Lamoureux.
28. Vicariat de Grouard.
29. S. Exc. Mgr Lussier et les membres du Conseil de Ville de S.-Paul.
30. St-Joachim.

Veuillez découper et afficher près de votre radio.

Club de la Radio

M. Rolland St-Arnault, Mallaig.
M. Gaudras Tardif, Mallaig.
M. Guillaume Monette, Girouxville.
M. Pierre Arbes, 10029 - 114e rue, Edmonton.
M. Ebraim Blouin, Joussard.
M. Albert St-Arnault, RR6, Edmonton.



"Métropole albertaine"

Monsieur le rédacteur,

Il arrive assez souvent que le commentateur des nouvelles à CHFA décore la ville de Calgary du titre de "Métropole Albertaine".

Sans vouloir faire de peine à nos bons amis de Calgary, il me semble que le titre de "Métropole" doit être réservé à la ville la plus populeuse et la plus importante d'une province. Or, il n'y a aucun doute que Edmonton est de beaucoup plus populeuse et plus importante que Calgary. Donc. . .

Citoyen d'Edmonton.

Profitons de nos victoires

Monsieur le rédacteur,

Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre, disait un jour le Grand Patriote sans peur et sans reproche, Monseigneur Béliveau! A plus forte raison, aujourd'hui, ce chef insisterait pour que nous nous servions du français que nous avons sous la main.

Il y a quelques mois, monsieur le rédacteur, grâce à un groupe de patriotes vigilants et éclairés, nous avons obtenu des chèques en française de la banque Nova Scotia, succursale angle 114e rue et avenue Jasper. Cette victoire n'est pas restée sans effet, loin de là!

La banque Canadienne de Commerce, succursale 10750 avenue Jasper, a daigné acquiescer à la demande pour des chèques en français qu'elle vient de recevoir, et qui sont à la disposition de ses clients français. Mille fois merci à la banque Nova Scotia et à la banque Canadienne de Commerce!

De grâce, Canadiens français, mes compatriotes, ne laissons pas dormir ces chèques français dans les tiroirs! Il faut en faire la demande, maintenant que nous pouvons en disposer. Il faut s'en servir.

Toi, mon frère, qui es fier de ce que tu es, toi qui es fier de ta langue, n'hésites pas, ne tardes pas, et dès demain, vas à l'une de ces banques où tu fais affaires, et demande des chèques français. Fais honneur à ceux qui se sont dévoués pour toi, pour ta race, afin de faire respecter ta langue et tes droits. Donnes des chèques français.

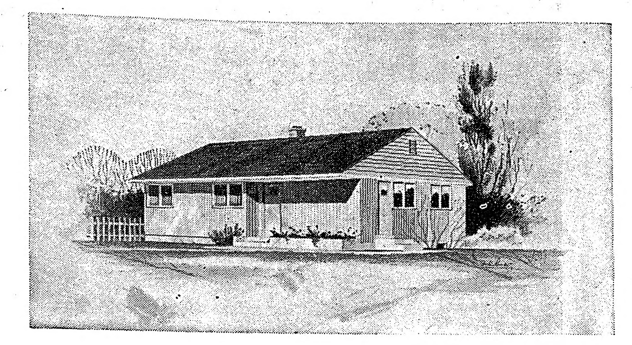
Une simple remarque en passant. Ces victoires prouvent une fois de plus que quand on veut, on peut, et ces victoires ont été obtenues après des démarches d'un petit groupe de patriotes. Mais alors, combien plus nombreuses seront nos victoires, si nous tous, Canadiens français, sans exception, du plus petit au plus grand, du plus humble au plus influent, savions réclamer avec honneur et ténacité, le français auquel nous avons droit en tous lieux publics: d'abord, dans les services gouvernementaux: poste, douane; ensuite, auprès des compagnies de transports, d'autobus, d'aviation, de chemins de fer; dans les messages télégraphiques; magasins!

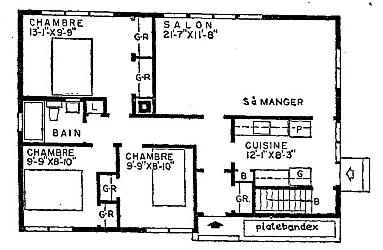
Oui, chers compatriotes, hâlons tous ensemble, et appuyons de toutes nos forces nos CHEFS qui sont sur la ligne de feu, et surtout, prenons cette résolution en cette veille de notre fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste. Soyons solidaires, unis.

Pour la cause française,

Léandre Fradet.

Vancouver comptant le plus grand nombre de chambres d'hôtel, soit 7,992; Montréal se classait au deuxième rang avec 4,920, puis Toronto, 4,870, et Winnipeg, 3,723.





MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH — La forme rectangulaire et les lignes simples du toit de ce modèle de bungalow de trois chambres représentent une épargne appréciable pour le futur propriétaire. La simplicité est la note dominante d'un bout à l'autre. L'architecte A. McPhalen d'Ottawa, a utilisé une combinaison attrayante de parements verticaux et horizontaux en bois et une plate-bande à l'entrée principale pour donner à l'extérieur une apparence agréable.

Le grand salon est bien éclairé; on y a une excellente vue de la terrasse arrière et du jardin. L'entrée principale et l'entrée de côté sont à proximité de la cuisine.

L'aire totale du parquet de la maison est de 954 pieds carrés, tandis que le cubage est de 19,080 pieds. A l'extérieur, la maison mesure 38 pieds sur 26 pieds. La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vend à un coût minimum les épures de cette maison—modèle 241.

Fort-Kent

Graduation à la Haute-Ecole

Mardi, le 1er juin 1954, en la salle paroissiale de Fort Kent, parents et amis se groupaient pour la graduation de quinze étudiants de l'école. La fête débuta par un succulent banquet préparé et servi sous l'habile direction de Mme Georges Michaud, institutrice, aidée de Mmes Albini Michaud, Noël Lafrance et Arthur Lapointe, institutrice. Quelques jeunes filles de la haute école assuraient le service de table.

M. l'abbé Léo Thibault, curé, présidait le banquet de la graduation. Il offrit le premier toast à Sa Sainteté le Pape Pie XII glorieusement régnant. Etaient aussi présents: M. Jacques Sylvestre, surintendant de la Division de Bonnyville; M. Arthur Lapointe, secrétaire de la grande Division; M. Archie Ducharme, grand commissaire; MM. Georges Ducharme, Jean-Paul Campeau et Claude Michaud, commissaires locaux; tous ces messieurs étaient accompagnés de leurs épouses; tous les professeurs laïcs de l'école de Fort Kent: MM. Philippe Lamoureux, Paul Poty et son épouse, Mlles Jeannine Bourgeois, Marie Goutier, Rita Gaucher, Gracia Lapierre, Alice Laschuk, Mmes Arthur Lapointe et Georges Michaud et leurs époux.

Pendant le souper, M. Paul Poty offrit gracieusement un toast à Sa Majesté la Reine Elizabeth II. Les toasts suivants furent présentés par: Mlle Mlle Jeannine Bourgeois; M. Philippe Lamoureux, aux gradués de juin 1953-54 et remerciés par Mlle Aline Desaulniers et Tony Yerochuk, grade XII; Mlle Georgette Gamache et M. Paul Yeuckeuck, aux parents et remerciés par M. Denault, ancien professeur, résidant à Mallaig; Mlle Noëlla Croteau et M. Robert Wall ont répondu au toast des gradués; M. Paul Poty remercie les gradués pour la reconnaissance manifestée au cours du banquet.

Après le souper, les gradués filent vers le studio de photographie à Bonnyville; ils prennent un portrait de groupe.

A 8h.30, concert d'adieu présenté par la haute école: les filles des grades X, XI, et XII interprètent à trois voix, "Le petit moulin". Vint ensuite la biographie de chacun des gradués; Mlles Rita Chartrand, Lilian Neckypouik et M. Antony Antoniuk remplissaient cet office. Nous donnons un bref aperçu des projets élaborés par les finissants de 1953-54: Mlles Jeanne Lapointe, Georgette Gamache, Jennie Melaskewski prennent un cours commercial en vue de devenir secrétaires; Olga Podhany, garde-malade missionnaire; Aline Desaulniers: technicienne de laboratoire; Noëlla Croteau complètera son immatriculation à Fort Kent; MM. Valmont DeNault, étudiant à la Faculté de médecine; Richard DeNault, étudiant en agronomie; Robert Wall, étudiant à la Faculté d'éducation; Paul Yeuckeuck: étudiant à l'Université; Antony Antoniuk, secteur de la Police montée; Nestor Sharen: mécanicien; Tony Yewcheuck: fermier; John Meskaniuk et Wayne Bowsfield n'ont pas encore fixé leur choix.

Ensuite Mlle Noëlla Croteau et M. Wayne Bowsfield présentèrent en français et en anglais des adresses exprimant leurs adieux à l'Alma Mater. Ils remercièrent parents et professeurs de les avoir encouragés à poursuivre leurs études en leur inculquant des principes chrétiens. La haute école exécute le chant d'adieu traditionnel et "Thanks be to God". Après avoir félicité les gradués et les avoir invités à mettre en pratique les principes directeurs reçus à l'école, M. le curé Thibault distribue à chaque gradué un crucifix, cadeau offert par l'école.

M. Jacques Sylvestre, surintendant de la Division de Bonnyville, adressa aussi la parole.

Pour clôturer ce petit concert, la haute école adresse une prière à Marie dans un cantique intitulé: O Mère Immaculée.

Vers 10h., soirée de folklore organisée par les jeunes de la haute école sous l'habile direction de Mlle Bourgeois, institutrice au grade X.

Ainsi se termina cette soirée de graduation. Puissent Dieu et la Vierge en cette année mariale accorder succès, santé et sainteté à tous ceux qui franchissent le seuil de la vie sociale. Que leur carrière future s'épanouisse en flots de grâces afin d'aider pleinement l'Eglise et la Patrie à réaliser le plan de Dieu sur l'avenir de la population albertaine.

Le saviez-vous?

LA COURONNE D'EPINES

La France a la garde de la couronne d'épines du CHRIST depuis plus de sept siècles. En 1239 saint LOUIS obtint la précieuse relique d'un empereur latin de Constantinople, Baudouin II et pour abriter ce trésor il fit construire le merveilleux écrin de la Sainte Chapelle. Le Vendredi Saint, la Couronne d'épines enfermée habituellement dans un coffre fort, est offerte dans un reliquaire en cristal de roche, à la vénération des fidèles.

Quand on la regarde pour la première fois on ne peut se défendre d'une grande surprise. On constate que la couronne d'épines, en réalité, ne porte aucune épine.

Elle apparait comme un anneau de 9" de diamètre, constitué par la juxtaposition de petits joncs attachés de distance en distance par de menus joncs semblables. C'est que la couronne d'épines n'est pas comme l'ont représentés les artistes. En réalité elle est composée de deux parties distinctes; d'abord une sorte de couronne de joncs, le—juncus balticus— joncs très fins formant véritable bourrelet. Dans ce bourrelet on pique des branches d'épines fournies par le jujubier de Syrie qu'on appelle aussi—zizyphus-spine Christi. Certaines branches furent fixées par leurs extrémités à des points symétriques de l'anneau de joncs; d'autres se replièrent vers le milieu. L'ensemble constitua une sorte de bonnet douloureusement fait d'épines et couvrant toute la voûte cranienne.

Paris possède tout le bourrelet de joncs; mais les épines ont dû être distribuées à d'autres églises et monastères.

Certains anciens auteurs, tel que Jean Eskius Lanspergius, ont employés le mot—pileus— qui signifie bonnet et non couronne.

Une fresque de la catacombe de Prétextat (deuxième siècle) montre le crâne de Notre Seigneur Jésus Christ entièrement enveloppé d'épines et non pas ceint d'un bandeau épineux.

C'est une grande source de Foi que de pouvoir vénérer cette couronne qui a vu les souffrances de Jésus, mais aussi qui a vu le rayonnement des splendeurs glorieuses de sa Résurrection.

J. J. D.

Les premiers canots d'écorce indiens qui servaient à la traite des fourrures au début de la colonie pouvaient porter 900 livres plus 4 voyageurs.

* * *

A 15Unité sanitaire

—Ça n'est pas hygiénique d'avoir un abri à cochons au sous-sol de votre maison. . .

—Venez donc pas! Il y a dix ans que nous faisons ça et nous n'avons jamais perdu une seule de ces bêtes!

BEAUMONT

Mariage Magnan-Vallée

Mardi, le 1er juin, M. André Magnan conduisait Mlle Cécile Vallée à l'autel pour en faire sa compagne pour sa vie, c'est M. le curé Lapointe qui bénit le mariage et reçut les serments des jeunes époux parmi une grande foule de parents et d'amis. La jeune mariée était vraiment svelte, au bras de son père, M. Eric Vallée. Sa toilette blanche en satin, nylon et brodée de perles, bandeau de perles avec voile trois-quart. Son bouquet de roses et poids-d'odeur et oeillets, lui allait très bien. Sa soeur aînée, Lilliane, première fille d'honneur, avait une jolie toilette bleue, et une autre cousine du mariée, Mlle Madeleine Bérubé, deuxième fille d'honneur, avait une toilette rose; tous s'accordent à dire que les trois étaient ravissantes. Les garçons d'honneur étaient MM. François Bibeau et Emile Vallée. M. Léopold Magnan accompagnait son fils.

Le dîner eut lieu au restaurant de M. Léopold Magnan, au village. M. le curé fit le discours de félicitations et fut remercié par M. Léopold Magnan, Eric Vallée et Alex Bérubé.

Le souper fut servi au Club Mocombo pour 80 convives de parents et amis de Beaumont, Legal, Edmonton et Vimy.

Soirée à la salle de St-Albert; orchestre Len Macdonald et Saddle Tramps.

Nos jeunes mariés feront leur nid au village où M. Magnan possède une belle petite maison, bien meublée. M. Magnan est camionneur pour le district de Beaumont. Aux nouveaux mariés nos voeux de bonheur, santé et voient leurs quatre générations.

* * *

M. le curé Lapointe est allé faire sa retraite cette semaine à Edmonton.

M. et Mme Albert Rivard ont la visite d'une cousine, Mme Rivard, des Etats-Unis.

M. Albert Rivard est parti en avion à Vancouver pour assister au service d'un de ses oncles Rivard qui est décédé.

M. et Mme Wilfrid Bérubé et leur famille sont déménagés à Edmonton.

M. et Mme Rémi Bérubé déménageront bientôt sur la ferme de M. Wilfrid Bérubé, dont M. Rémi est l'acquéreur ce printemps.

M. Richard Vallée qui est revenu de Corée a visité ses parents, M. et Mme Wilfrid Vallée.

Mme Charles Soucy est partie pour l'hôpital; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Charbonneau ont eu le plaisir de recevoir la visite de sa nièce, M. et Mme R. G. Burtonchow, de Calgary.

Pour vous cuisinières

Epinards à la crème sur canapé
2 lb. d'épinards
Eau bouillante salée
3 oeufs
1 à 1½ tasse de sauce no 3
8 à 10 croutons
Beurre, sel, poivre, paprika

....Mode de préparation: Tailler les croûtons de pain rassis de 3 po. de diamètre, les beurrer et les dorer au four. Cuire les épinards dans très peu d'eau bouillante. Quand ils sont tendres les égoutter, les passer au beurre, les assaisonner de sel, de poivre; y joindre la sauce. Déposer la préparation par cuillerées sur les croûtons. Décorer de blancs d'oeufs durs découpés en lanières (placées en spirales) et de jaunes tamisés et soupoudrés sur le dessus. On peut ne pas incorporer la sauce aux épinards, alors en déposer 1 cuillerée sur le dessus.

Sauce no 3
4 c. à tab. de graisse
½ c. a tab. d'épices mélangées
½ c. à tab. de sucre, sel, poivre
1 tasse de purée de tomate
1 tasse de bouillon
4 c. à tab. de farine

Déposer les épices dans une mousseline, amalgamer tous les ingrédients, la farine exceptée; chauffer le mélange jusqu'à ébullition, ajouter la farine délayée, laisser mijoter quelques minutes; assaisonner au goût.

GATEAU MOUSSELINE
3 oeufs
4 c. à tab. de sucre pulvérisé
4 c. à tab. de fécule de maïs
Essence de vanille ou citron

Séparer les oeufs; battre les jaunes et le sucre pulvérisé 15 min.; ajouter peu à peu la fécule, continuer de battre 15 min. Fouetter les blancs en neige, les incorporer légèrement à la pâte sans battre; aromatiser. Cuire au four, chaleur modérée.

Cousine Yvonnick.

Règles de santé

- Mangez bien pour votre santé; adoptez un régime équilibré.
- Assurez-vous que le lait que vous buvez est pasteurisé.
- Evitez la saleté; pratiquez la propreté.
- Evitez le contact avec des personnes reconnues pour souffrir des maladies contagieuses, y compris les rhumes.
- Reposez-vous avant et après les repas.
- Evitez l'obésité, c'est-à-dire l'embonpoint excessif.
- Si vous avez besoin de vous soumettre à un régime, ne le faites que sur l'avis de votre médecin.
- Prenez au moins huit heures de sommeil chaque jour.
- Evitez le surmenage.
- Voyez à ce que vous et les membres de votre famille soyez immunisés contre des maladies contagieuses, mais que vous pouvez éviter, comme la diphtérie, la coqueluche et la variole.
- Evitez les frissons si vous êtes exagérément échauffés.
- Faites modérément de l'exercice en plein air, à moins que votre médecin vous le déconseille.
- Voyez régulièrement votre médecin pour un examen général.
- Visitez régulièrement votre dentiste.

Conseils de santé pour les jeunes (recommandés par la Ligue Canadienne de Santé).

- Soyez réguliers dans vos habitudes de vie.
- Rappelez-vous que chaque jour le temps du repos est aussi important que le temps du travail.
- La propreté est importante; soyez attentifs à vous laver soigneusement les mains avant chaque repas.
- Lavez-vous les dents après chaque repas, si possible.
- Apprenez à manger des aliments sains; des céréales cuites, du pain de froment, du lait, des oeufs, des légumes et des fruits crus et cuits, du poisson et différentes sortes de viande.

Au dernier relevé, on comptait 180 pépinières qui vendaient des arbres d'ornementation ou fruitiers, des arbustes et des plantes.

* * *

Le véritable saumon ne se trouve que dans les eaux de l'hémisphère septentrional.

Les Retraites Fermées au Vicariat de Grouard

Elles seront prêchées à la Maison du Sacré-Coeur, à Donnelly

De nouveau nous vous offrons cette année l'occasion de suivre les exercices d'une retraite fermée. Le R. P. Jean-Paul Jobin, o.m.i., de la Maison des Retraites Notre-Dame des Anges de Ville La Salle, Qué., sera à notre disposition aux dates indiquées ci-dessous.

Vous étiez heureux et heureuse l'été dernier, au sortir de votre retraite? Aidez-nous à procurer le même bonheur à d'autres et devenez propagandiste de la retraite fermée dans votre famille et dans le cercle de vos amis. Ne serait-ce pas la meilleure façon de célébrer l'Année mariale que d'accomplir un acte d'apostolat en l'honneur de l'Immaculée?

Veuillez donc choisir la date de votre retraite et en avertir aussitôt le ou la responsable que l'Autorité religieuse de votre paroisse vous aura indiqué(e) du haut de la chaire. Ce ou cette responsable dans votre paroisse aura charge de donner vos noms et la date de votre choix aux responsables sur le plan diocésain.

Merci de votre collaboration.

Religieusement vôtre en N.S. et M.I.

Roger St-Jacques, o.m.i.

Juillet: **Responsables diocésains:**

Du vendredi 9 au lundi 12: hommes — M. Paul Soulodre, Falher
Du lundi 12 au jeudi 15: Dames—Mme Arthur Piché, McLennan
Du vendredi 16 au lundi 19: Jeunes filles—Mlle Paulette Sicotte, Falher
Du lundi 19 au jeudi 22: Jeunes gens—M. Gérard Béland, Donnelly
Du vendredi 23 au lundi 26: Hommes—M. Paul Soulodre, Falher
Du lundi 26 au jeudi 29: Dames—Mme Arthur Piché, McLennan
Du vendredi 30 au lundi 2: Jeunes gens—M. Gérard Béland, Donnelly

Août:

Du lundi 2 au jeudi 5: Jeunes filles—Mlle Paulette Sicotte, Falher
Du vendredi 6 au lundi 9: Hommes—M. Paul Soulodre, Falher

N.B. Toutes les retraites commencent à 8 hres du soir et se terminent après le déjeuner, soit vers 9 hres du matin. Elles ont lieu à la maison du Sacré-Coeur à Donnelly.

A l'issue de la retraite vous recevez une enveloppe sans nom et y déposez l'offrande que vous pouvez donner.

"Le retraite fermée, école d'état de grâce!" (Cardinal Villeneuve)

LA COREY

Mme Stanislas Tremblay et Mme Lucien Gagnon sont retournées au Lac St-Jean, P.Q., après un séjour de deux mois dans l'ouest. Elles sont reparties enchantées de leur voyage et disent qu'elles garderont un bon souvenir de tous ceux qu'elles ont connus pendant leur voyage.

Le 9 juin a été baptisée Mariette Aurore Lord, enfant de M. André Lord et Marie Rose Bureau. Parrain et marraine: M. et Mme Alby Richard, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Bernadette Bureau, Mlle Ginette Ouellet, M. Grégoire Ouellet sont de retour dans leur famille après un séjour à l'hôpital de Bonnyville. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement, ainsi qu'à M. Jos. Dumaine qui est actuellement à l'hôpital de Bonnyville.

Dimanche, le 13 juin, une élève du grade 9 de l'école de LaCorey, Mlle Mary Strus, faisait sa première communion à la grand'messe. Cinq de ses compagnes de classe l'accompagnaient à la sainte table. Les paroissiens furent grandement touchés et édifiés de son attitude recueillie. Espérons que son exemple en entrainera beaucoup d'autres.

—Pourquoi les journalistes consciencieux voient-ils venir la mort avec appréhension?

—Parce qu'ils savent qu'au cimetière les attend une fosse nouvelle.

McLennan

La paroisse St-Jean-Baptiste célèbre ses noces d'argent

Sous la présidence de Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i.

Le jubilé d'argent de la paroisse a été magnifiquement fêté dimanche malgré l'inclémence d'une température incertaine. La journée débuta par la messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i., ayant à ses côtés les RR. PP. Desrochers, o.m.i., de Girouxville, et Beuglet, et plusieurs autres prêtres dans les différentes fonctions de la messe, et le Père Marsan, maître de cérémonie. Un chant magnifique "Messe de Ste-Thérèse" exécuté en parties sous l'experte direction de M. Maurice Bédard ajoutait à la beauté de l'office divin. Les solistes et le choeur de chant dans son entier s'est surpassé en justesse et en harmonie avec Mme V. Limoges à l'orgue. Le R. P. Goyette chanta avec âme une cantate à Notre-Dame des Ecoles "Veille sur la patrie" A l'appui des paroles du psalmiste "Qu'offrirai-je au Seigneur pour tant de bienfaits", le R. P. Philippot, archiviste, développa dans un magistral sermon le panégyrique de la paroisse depuis ses humbles débuts, mentionnant tous les missionnaires Oblats de la première heure jusqu'aujourd'hui, Nosseigneurs Grouard, Joussard, Guy, Langlois et Routhier, les RR. PP. Cozanet, Bideault, Demers, Fabre, Huguère, Nadeau, Marcotte, Beaucage, Marsan et Lessard. Le R. P. Bouchard, de Peace River, fit le sermon en anglais.

Après la grand'messe un banquet splendide sous la présidence d'honneur de Son Excellence et sous la direction de Mme Emile Dubrule, fut servi aux doyens de la paroisse et plus spécialement aux pionniers de McLennan. Les prêtres du diocèse escortaient Mgr Routhier. Les jeunes filles du service des tables ont rempli leurs fonctions avec délicatesse et savoir-faire.

Son Exc. Monseigneur exprima avec enthousiasme sa grande satisfaction pour toutes les phases du programme de cette mémorable journée. Au cours de l'après-midi, Monseigneur présida à la bénédiction des automobiles.

Le concert du soir organisé par les RR. SS. de la Providence et présenté par leurs élèves, fut de toute beauté. Le programme ci-inclus en est une preuve vivante, et les décors préparés par Soeur Edouard ont révélé ses talents artistiques en décoration. La Soeur Marie de St-Arthur des Soeurs de Ste-Croix, fille du Docteur et Mme Piché, ajoutait une note de joie à l'assistance. Elle accompagna au piano sa soeur Marguerite qui exécuta au bénéfice du public quelques beaux chants de son répertoire. Cette fête unique a provoqué le retour vers le passé et nous a fait remonter à l'origine d'une fondation paroissiale. Les pionniers sont toujours fiers d'évoquer les faits souvent sublimes qui ont présidé à la naissance d'un centre catholique dont l'histoire présente une page d'épopée. A ceux maintenant qui les regardent, sans trop comprendre peut-être comment ils ont pu subsister dans l'isolement et les déceptions de ces années lointaines, ils peuvent indiquer d'un geste reconnaissant tous les Pères Oblats qui ont soutenu constamment de leur apostolat charitable et de leur coeur d'apôtres la persévérance et la foi en l'avenir des colons de la première heure. Ces lignes présentent seulement un faire-part d'admiration pour toutes les phases démonstratives de cette inoubliable journée car d'autres plumes plus déliées et mieux documentées en feront un compte-rendu mieux approprié à cette fête grandiose du 20 juin.

Programme de la soirée

1. Rhythm Band; 2. Histoire de la paroisse; 3. Chant, Venez tous dans mon jardin et The friends can never drift apart, grades 10 et 11; 4. Histoire de la paroisse, 2e acte; 5. Chant: Flowers and trees; Heure pieuse, gr. 10 et 11; 6. 3e acte, Histoire; 7. Ball rhythm; 8. Chant, Mlle Marguerite Piché; 9. Duo, Pierre et Jean Lacroix; 10. Holy Orders; 11. Tambourine jingle, Sylvia et Odilia Bédard; 12. Silver Bells; 13. S. Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i.

Lundi dernier M. Donat Beaupré et Mme Veuve E. Tanguay convolaient en justes noces à une messe de 9h. en la cathédrale. Le R. P. Lessard, o.m.i., curé, a béni leur union. MM. Fred Tanguay et Paul Demeule étaient leurs témoins. Un déjeuner fut gracieusement offert après la cérémonie aux époux et aux invités par M. et Mme Euclide Richer et que le R. P. Lessard a bien voulu présider. Une agréable surprise leur était ménagée lorsque, à la veillée, un groupe d'une centaine de personnes surgirent à la résidence de leur belle ferme. Leurs enfants, leurs petits-enfants, des violonistes se firent les promoteurs d'une agréable soirée de danse, chants et musique. On peut mentionner M. Bédard et son saxophone, M. Herich et sa guitare, MM. Bernard et Paul Dubrule, accordéon, MM. L. Dumesnil, Bélanger, Adrien et Paul Demeule, Euclide Richer formaient un orchestre de violons, avec M. Adélard Richer donnant le rythme des danses carrées. Les enfants présents de Mme Beaupré: Fred Tanguay, Mme Honoré Maisonneuve, Laura, Mme Philippe Maisonneuve, Alice, Mme Raymond Maisonneuve, Yvonne, MM. Joseph Tanguay, Louis Tanguay. Trois de ses enfants étaient absents, Philippe, Emile et Marie Tanguay; trente-cinq petits-enfants étaient présents.

Laurette Demeule et Laurier Tanguay présentèrent aux grands-parents au nom des assistants, une bourse substantielle. Tous souhaitent paix et contentement aux vieux époux.

Mme Clarisse Caron, une bonne voisine de Mme Tanguay durant plusieurs années a certainement agi comme l'ange gardien de cette dernière en la circonstance, pour toutes les préparations de la cérémonie.

A tous les Français

Mes chers amis,

Le Comité National d'aide aux Combattants d'Indochine, aux anciens et à leurs familles, organise dans toute la France une Quinzaine nationale destinée à venir en aide aux victimes de la guerre d'Indochine.

Au moment où la résistance héroique de nos combattants provoque un mouvement unanime d'admiration et de reconnaissance à l'égard du corps expéditionnaire et des forces de l'Union Française nous vous demandons de contribuer dans la plus large mesure au succès de cette "quinzaine" dont le but essentiellement social, est de venir en aide non seulement aux Combattants, mais encore aux rapatriés, aux malades ainsi qu'aux familles des disparus.

L'Ambassadeur m'a chargée de faire appel à votre esprit de solidarité. Je viens donc, confiante dans la fidélité de vos sentiments, vous demander de vouloir bien envoyer soit au Consulat de France à Vancouver, 850 West Hastings, soit à moi-même au numéro 11222 - 99 ave, un don pour le Comité National d'aide aux Combattants d'Indochine et à leurs familles.

Veuillez agréer, chers amis, l'expression de mes sentiments sincèrement dévoués.

Paulette Crévolin,
Agent Consulaire de France.



FAUST

Le film "The Miracle of Our Lady of Fatima", fut montré dans la salle publique sous la direction du Révérend Père Sauvé, o.m.i., de la mission indienne de Joussard.

La statue de l'Immaculée Conception visite depuis quelques semaines des familles de la paroisse. Les familles visitées jusqu'à présent sont MM. Joseph Bittman, Napoléon Mailhot, Sylva Mailhot, Albert Néron, Omer Lussier, Donald Duchesne.

Le 9 juin avait lieu à la cathédrale de McLennan, le mariage de Mlle Sylvianne Thibeault à M. Pierre Marcoux. Le soir, un grand nombre de parents et d'amis se rendaient chez M. Olivier Thibeault, père de la mariée, pour souper. Nos meilleurs souhaits de bonheur à l'heureux couple.

GIROUXVILLE

Visites

En visite chez M. et Mme Prosper Foisy, M. et Mme Eugène Foisy et leur deux fils de St-Paul; aussi, Mme A. Foisy d'Edmonton, mère de M. Prosper Foisy.

Baptêmes

Le 20 juin 1954, était baptisée, Marie Emilie Francine, enfant de M. et Mme Emile Dumas. Le parrain, fut M. Roger Seraris et la marraine Paula Neus représentés par M. et Mme Arthur Roy. Le R.P. L. Collin, o.m.i., a baptisé l'enfant.

Malades

Mme A. St-André et M. A. Gougeon sont retournés à l'hôpital; espérons qu'ils reviendront bien vite guéris. M. Albert Tremblay est de retour chez lui.

GUY

M. Joseph Drouin est gravement malade à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme René Soucie accompagnés de leur fils Edgar sont partis en voyage dans l'Est, visiter parents et amis du comté de Rimouski.

Nous leur souhaitons bon voyage.

Mlle Lucette Pelletier, fille de M. et Mme Léon Pelletier de Guy unissait sa destinée à M. Roger Maisonneuve, fils de M. et Mme Honoré Maisonneuve de Donnelly. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Notre pique-nique annuel eut lieu limanche, le 13 juin. Une belle température nous a permis d'en faire un succès. Merci à tous ceux qui y ont contribué.

Marguerite Bourgeoys présentée comme un modèle

Montréal (C.C.C.) — Le Secrétariat national des Congrégations mariales vient de publier une brochure présentant la bienheureuse Marguerite Bourgeoys comme un modèle pour les Congrégations mariales.

M. l'abbé Joseph Gariépy, docteur en tréologie, de la Société des Missions-Etrangères du Québec, en est l'auteur. Il raconte la vocation "séculière" de Marguerite Bourgeoys, les origines de la Congrégation mariale féminine de Troyes, comment Marguerite Bourgeoys devint congréganiste, sa vie de congréganiste à Troyes, l'appel marial au Canada, son départ pour Montréal et son rôle comme congréganiste dans la colonie naissante.

Les produits de lait concentré l'an dernier se sont chiffrés par 438,917,000 livres, diminution de 32,558,000 ou de 7 p. 100 sur 1952.

* * *

L'opéra de Mozart, "La flûte enchantée", fut composé et conduit par le grand musicien juste avant sa mort en 1791.

Pourquoi l'Eglise s'oppose à la crémation

La raison principale de l'attitude de l'Eglise pour disposer des morts par enterrement est sa croyance dans la résurrection des corps au Jour du Jugement. Le Christ s'est donné lui-même en exemple à ses disciples en permettant que Son Corps soit déposé dans le tombeau préparé par Joseph d'Arimathie. Dans les premiers jours de l'Eglise, quand la persécution des chrétiens était de mode, beaucoup risquèrent les tortures et la mort afin de donner une sépulture convenable aux martyrs. Les chrétiens voyaient à ce que les restes de leurs morts soient enterrés décemment, même quand ils étaient en lambeaux, déchirés par les bêtes, ou brûlés au poteau. C'est cette constance à donner à leurs morts une sépulture convenable qui a rendu possible pour les premiers chrétiens, de préserver tant de reliques de leurs martyrs.

Il n'y a rien de nouveau dans la pratique de la crémation des restes mortels des humains comme une alternative à la mise en terre. Au temps d'Homère, souvent les Grecs faisaient des bûchers funéraires avec leurs morts, et, dans les derniers jours de la République, il était populaire à Rome d'incinérer les cadavres plutôt que de les confier à la terre. Cependant tout comme la crémation était pratiquée dans les premiers temps, il y avait parmi les autres peuples de la terre, des siècles de tradition pour consacrer leur coutume d'enterrer leurs morts.

Les Juifs détestaient la pratique de la crémation et la permettaient seulement comme une mesure sanitaire en temps d'épidémie. L'Eglise catholique a maintenu cette réprobation de la crémation. Le Droit Canon dit: Les funérailles ecclésiastiques consistent à apporter le corps à l'Eglise, procéder au service funèbre sur le dit corps dans l'Eglise, et l'enterrer à l'endroit réservé à cette fin pour les catholiques. Les catéchismes catholiques enseignent que la sépulture des défunts est une des sept oeuvres de miséricorde corporelle.

Il y a trois différents décrets du Saint Office défendant la crémation aux eatholiques. Le premier en dtae du 16 mai 1886, remarque que la vague croissante de la pratique de la crémation des morts, est dûe à la secte maçonnique. Il y eut des déclarations envenimées dans la presse italienne, émanant des chefs maçonniques, pendant environ 15 ans avant que le premier décret fut publié à la demande des évêques italiens, pour que le Saint-Siège manifeste son autorité en condamnant cette pratique.

Un deuxième décret publié le 15 décembre 1886 et un troisième en date du 27 juillet 1892, refusait les derniers sacrements aux catholiques qui demandaient d'être incinérés, après avoir été avertis que cette pratique était condamnée. Le décret de décembre 1886, refuse la sépulture ecclésiastique aux catholiques qui de plein gré récourrent à la crémation pour leur corps.

Ces trois décrets énumèrent les raisons de ces mesures condamnant la crémation: la crémation affaiblit le respect pour les morts, entre dans l'esprit des ennemis de l'Eglise, qui dispute les doctrines de l'immortalité de l'âme et la résurrection des corps.

HIGH-PRAIRIE

(Hôpital)

Mercredi le 17 juin, jour de la Fête Dieu, Monsieur l'Abbé Aldéric Gould, curé de la Paroisse de High Prairie, célébrait dans la plus stricte intimité, l'anniversaire de ses vingt années de sacerdoce; il fut ordonné prêtre par le regretté Son Excellence Mgr Joseph Guy, o.m.i. Ad multos annos.

Le 20, notre aumônier visite sa mission de Enilda; malgré les routes boueuses, il y eut une belle assistance et quelques communions; le salut de l'Hôpital eut lieu à trois heures pour permettre à notre chapelain de prendre part au jubilée d'argent de la paroisse de McLennan; on se rendit nombreux pour participer à un tel événement; outre la messe pontificale du matin, il y eut salut solennel le soir, à 7½, suivi d'une séance récréative des plus intéressantes et instructives; les costumes des figurants, le programme, les décorations étaient vraiment remarquables.

Il a plu les 15, 16, 17, 18, et le 20 au soir, dans la nuit; le 21, le soleil revient avec 78 au-dessus de zéro; nous avons une trentaine de catholiques comme patients; mesdames Lucien Comeau et Roland Bédard, toutes deux de Joussard, sont retournées chez elles après quelques jours de traitement.

TANGENT

Le pique-nique paroissial fut remis au 4 juillet à cause de la température pluvieuse.

La partie de balle au camp de dimanche dernier, jouée par Belloy et Tangent fut gagnée par Tangent qui a rapporté par le score de 9 à 5.

Lundi dernier à 8:30 hres M. N. Lemoine nous annonçait la mort accidentelle de M. Honorius Bissonnette qui avait renversé avec son tracteur dans le ravin qu'il avait à traverser pour se rendre à sa demeure.

M. Bissonnette fut inhumé le 16 à 10 heures.

La comédie humaine

(Suite de la page 1)

part pour Genève après avoir eu un entretien secret avec M. Eden et M. Bedell Smith.

* * *

Guatemala. — Le Gouvernement accuse les Etats-Unis d'avoir provoqué l'invasion du pays.

* * *

Washington. — De leur côté les Etats-Unis affirment qu'il ne s'agit pas d'une agression étrangère contre le Guatemala, mais bien d'une révolte ou guerre civile. Ce sont tout simplement des exilés guatémaltèques qui veulent entrer dans leur pays pour y renverser le gouvernement pro-communiste.

* * *

Windsor. — La ville de Windsor commence la série de célébrations qui commémorera le Centième Anniversaire de son incorporation municipale.

* * *

Lundi, 21 juin

Guatemala. — Au dire des insurgés environ 90% de la population leur est favorable.

* * *

Paris. — Pour la première fois depuis sa prise de pouvoir, M. Mendes-France convoque les membres de son Cabinet et leur explique les raisons que l'ont forcé à ralentir sa campagne pour la paix en Indochine.

* * *

Washington. — Les Etats-Unis avertissent officiellement la Russie de rester à l'écart des affaires internes des deux Amériques.

* * *

Pékin. — La Chine Rouge abolit les six gouvernements provinciaux et soumet toutes les provinces chinoises au contrôle direct du Gouvernement central.

* * *

Londres. — Le nouveau président du Conseil français, M. Mendes-France, a donné l'assurance à l'Angleterre et aux Etats-Unis que la France ne signera pas d'accords désastreux pour l'Occident, en ce qui concerne l'Indochine.

* * *

Timmins. — 900 mineurs doivent remonter en toute hâte à la surface, lorsqu'une panne survient à une bouche d'air à la mine d'or "Hollinger".

Guatémala. — Une importante bataille qui pourrait bien décider du sort de la révolution au Guatémala se prépare actuellement près d'un centre ferroviaire à 75 milles de la capitale guatémaltèque.

Politique internationale

(suite de la page 1)

des dates différentes, avaient rendu visite à M. Mendès-France, visite de pure politesse dans le langage politique. Cependant, peu importe le caractère donné à ces deux rencontres, le fait est que l'on annonçait bientôt après, que le voyage de M. Mendès-France en Suisse avait été reporté à une date non déterminée. D'après les toutes dernières nouvelles émanant de Genève une entrevue secrète entre le premier ministre français et Chou En Lai, serait tout de même envisagée.

M. Mendès-France, se présentant à l'Assemblée Nationale pour son investiture au poste de Président du Conseil des ministres, avait déclaré son intention d'entrer en pourparlers directs avec Hoh Chi Minh, dans le but d'aboutir à une paix honorable en Indochine. Il avait en même temps promis de démissionner le 20 juillet prochain, au cas ou il ne réussirait pas à réaliser son projet, jusqu'à cette date. Cette investiture de M. Mendès-France a eu lieu le 18 juin à Paris par une majorité de 419 voix contre 47. Le Parti de M. Bidault, le Mouvement Républicain Populaire s'était abstenu, à l'exception d'un de ses membres, M. Robert Buron, qui, défiant la résolution de son parti a accepté le portefeuille du ministère des Territoires d'outremer. Tous les autres Partis, les communistes inclus, avaient voté en faveur de M. Mendès-France, ce qui rend sa tâche déjà difficile, encore plus lourde! Etant lui même ainsi que tous ses ministres des anti-communistes convaincus, il ne peut naturellement admettre que son gouvernement soit soutenu par les nombreux députés communistes siégeant à l'Assemblée Nationale. Il est évident que Moscou et Peiping voient dans l'avènement du nouveau Président du Conseil français leur grande chance d'aboutir à un de leurs désirs actuels les plus chers : la destruction de l'unité des Grandes Puissances Occidentales. Ceci signifierait pour eux, l'abandon du projet d'une armée européenne, peut-être même la dissolution de l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord, et enfin la neutralisation de la France! Mais ces rêves évidemment bien prometteurs pour les communistes s'ils se réalisaient, entraineraient la défaite quasi-totale du monde libre!! Bien que la grande majorité des français désire ardemment la paix en Indochine, et beaucoup d'entre eux redoutent le réarmement de l'Allemagne de l'ouest, il est d'après nous absolument exclu que M. Mendès-France puisse atteindre son but par l'abandon des alliés de la France : les Etats-Unis et surtout la Grande Bretagne! Il est d'autre part très douteux que Messieurs Malenkov et Mao Tsé Tung donnent leur approbation à leur vassal Hoh Chi Minh, pour la signature d'un traité de paix avec la France, sans cueillir pour eux des bénéfices appréciables! Nous croyons par conséquent que le ministère de M. Mendès-France ne sera pas de longue durée, et qu'une nouvelle crise éclatera bientôt en France. En pareil cas de nouvelles élections parlementaires sont plus que probables, et la crise ministérielle en question risquerait d'être de longue durée.

* * *

Un autre événement politique dont nous avons parlé dans nos chroniques précédentes occupe la sellette des actualités internationales. Au Guatémala une guerre civile a éclaté! Une armée d'environ 5,000 hommes, formée d'exilés et de réfugiés politiques guatémaltèques, hostiles au gouvernement actuel du front populaire dans leur Patrie, ont envahi le territoire national. Ces troupes sont commandées par l'ancien chef d'Etat Major de l'armée de l'air le colonel Castillo Armas, qui avait son quartier général en Honduras. Ce dernier a formé un gouvernement national, et adressé un ultimatum au président Arbenz, lui enjoignant de quitter le Pays. Nous vous donnerons plus de détails, à ce sujet, la semaine prochaine.

Axel Krusenstjern

Chronique nationale

(Suite de la page 1)

rieure à un grand nombre de ses concitoyens. Pendant le temps de guerre, empressons-nous d'ajouter, le fermier canadien a vu ses profits limités par la commission des prix on croirait donc dans certains milieux qu'il serait juste qu'ayant empêché les fermiers de réaliser des profits à cette époque, le gouvernement leur garantisse une certaine sécurité aujourd'hui. L'opposition conservatrice a accusé le gouvernement d'avoir négligé de s'assurer des marchés stables à l'étranger, et c'est là une des causes de la baisse actuelle, a-t-elle déclaré. La CCF a par ailleurs demandé au cabinet de décréter un prix minimum pour le blé; elle fut appuyée par le Crédit Social à cette occasion. M. Tucker (Lib.) a rétorqué que d'établir ainsi un prix minimum, ne fait qu'encourager la sus-production comme c'est actuellement le cas aux Etats-Unis. Voilà en résumé quelles furent les activités de la chambre au sujet du blé canadien dernièrement. Il demeure toujours que les céréales canadiennes qui sont la richesse de trois importantes provinces, forment aussi une très importante part de nos exportations, soit approximativement sept cent millions de dollars par année. La plupart des exportations de céréales étant du blé, et le blé étant produit dans des régions actuellement consacrées à la monoculture, cette partie de l'agriculture pose un problème constant, qui existera aussi longtemps que nos immenses plaines seront consacrées à cette dite monoculture.

Géralde Lachance.

